

L'ÉCHO DES TATAMIS

FÉVRIER 2020

**CÉDRIC
TAYMANS**

« Soyons fiers et ambitieux »

**ALESSIA
CORRAO**

La saison presque parfaite

**SOPHIE
BERGER**

« Commencer 2020
comme j'ai fini 2019 »

**BERNARD
TAMBOUR**

« Rassembler
pour avancer »

JORRE VERSTRAETEN L'EURO COMME RÉCOMPENSE



"ETHIAS, PARTENAIRE PRINCIPAL DE LA FÉDÉRATION DE JUDO"

The logo for ethias is displayed on a white background. It features the word "ethias" in a lowercase, sans-serif font. The "e" is stylized with a white diagonal stroke. The entire logo is set against a large, irregular orange shape that resembles a torn piece of paper or a splash of paint.

ethias

ASSURÉMENT

JUDO

ET PLUS ENCORE !

Partenaire historique des fédérations sportives, Ethias fait vivre, à leurs côtés, ses valeurs d'humanisme, d'éthique, d'engagement et de proximité.

Forte de son héritage mutuelliste, Ethias offre à tous, particuliers, associations, collectivités et entreprises des contrats d'assurance au meilleur rapport qualité-prix.

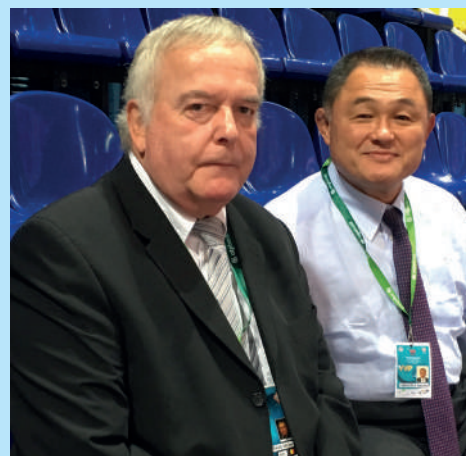
Pour en savoir plus :
www.ethias.be/corporate



SOMMAIRE



MOT DU PRÉSIDENT



Chers ami(e)s judokas,

Quoi de plus agréable pour un président que de mettre en exergue, les résultats de nos athlètes. Quoi de plus motivant que de constater l'existence d'une relève de haut niveau. Mais aussi que les plus anciens se distinguent sur la scène internationale.

Sans conteste, 2019 fut une belle année.

Une année de transition, il est vrai, avec des fins de carrière internationale pour certains et des arrivées à maturité pour d'autres.

Le fait est là.

La politique sportive menée par la fédération et son staff de haut niveau porte ses fruits.

A la lecture de cet «ECHO des Tatamis», comme moi, vous aurez le plaisir de revivre ces moments sportifs.

Ils sont souvent faits de joie, parfois de peine.

Le judo de haut niveau est un sport exigeant, sans concession.

Nos athlètes le vivent tous les jours à la sueur de leur front.

Tout cela demande des efforts financiers importants.

Nous ne remercierons jamais assez l'Adeps, le COIB et nos partenaires privés.

Sans leur confiance et leur soutien, rien n'est possible.

2019 à peine terminée, voici déjà une année olympique qui se profile.

Gageons qu'elle sera pour nos athlètes, l'occasion d'exprimer tout leur talent !

J'en suis résolument convaincu !

Michel BERTRAND
Président de la Fédération Francophone
Belge de Judo.

CÉDRIC TAYMANS : « LE TRAVAIL DES CLUBS EST DÉTERMINANT »

CÉDRIC TAYMANS EST LE VISAGE DE LA CELLULE SPORTIVE DE LA FFBJ DEPUIS 2006. EN CE DÉBUT D'ANNÉE OLYMPIQUE, IL ÉVOQUE LA FAÇON DONT LUI ET SON ÉQUIPE CONÇOIVENT LEUR TRAVAIL AU QUOTIDIEN MAIS AUSSI LEURS AMBITIONS ET LEURS PROJETS D'AVENIR POUR LE JUDO FRANCOPHONE.

Aujourd'hui comme hier, à l'époque où il était encore lui-même compétiteur, Cédric Taymans, le directeur sportif de la Fédération francophone de judo, ne cesse de courir à droite et à gauche. Toujours entre deux avions, deux entraînements ou deux réunions, l'homme se pose rarement. « C'est dans ma nature. Et puis, c'est ma fonction qui veut ça aussi. » Une nouvelle carrière dans laquelle le vice-champion du monde 2001 se donne à fond depuis plus de 12 ans, comme l'ensemble de son staff.

« Tout a vraiment commencé entre 2006 et 2007 », se souvient Cédric Taymans. « A l'époque, Michel Bertrand venait d'arriver à la tête de la Fédération. Qu'on l'aime ou non, il a vite fait le ménage là où ça n'allait plus du tout et il m'a redonné confiance dans une ligue envers la-

« COMME JE LE DIS SOUVENT, IL FAUT TOUJOURS SAISIR LA CHANCE QUI SE PRÉSENTE. MAIS CETTE CHANCE, IL FAUT POUVOIR LA PROVOQUER. DANS NOTRE CAS, SI NOUS SOMMES PARVENUS À OBTENIR DE BONS RÉSULTATS CES DERNIÈRES ANNÉES, JE PENSE QUE C'EST EN PARTIE GRÂCE À LA CELLULE QUE NOUS AVONS FORMÉE. »

quelle j'étais très méfiant lorsque j'étais compétiteur. Grâce à lui et toutes les bonnes volontés qui l'entouraient, j'ai compris que le sportif était à nouveau au centre des préoccupations, ce qui n'était pas toujours le cas avant. Forcément, dans ce contexte plus positif, je ne pouvais qu'accepter leur offre le jour où ils m'ont proposé de reprendre le poste de directeur sportif. »

Bien décidé à remettre le judo francophone en ordre de marche, Cédric Taymans va vite s'entourer d'une direction sportive à son image, volontaire et exemplaire.

Le directeur adjoint Frédéric Georgery d'une part, et le coordinateur administratif Stany De Ruyver d'autre part.

« Quand il a fallu constituer le noyau dur de la cellule sportive, je me suis surtout tourné vers des gens qui possédaient des qualités complémentaires aux miennes », explique son directeur. « Outre le fait qu'il possède de superbes qualités humaines et qu'il déborde d'idées, Frédéric excelle aussi dans la préparation physique. Stany, lui, est une plume incroyable dont



on ne pourrait plus se passer aujourd'hui tellement il synthétise parfaitement les projets que nous présentons et défendons ensuite. Sans eux, rien ne serait possible. Et sans les entraîneurs non plus, d'ailleurs... »

À la tête d'une équipe qu'il veut « toujours plus complémentaire et homogène », Cédric Taymans privilégie l'expérience du tapis et l'enthousiasme à tout le reste. « Les années nous ont prouvé qu'en combinant les deux, on peut faire de grandes choses, même avec des moyens moins importants que d'autres fédérations. » La preuve avec les bons résultats obtenus ces dernières années par Loïs Petit, Charline Van Snick, Jorre Verstraeten ou encore Sami Chouchi.

Et comme l'appétit vient en mangeant, la cellule sportive en veut toujours plus pour ses élites. « La dynamique actuelle est bonne : il faut en profiter. On veut plus de médailles encore et on va tout faire pour y parvenir. » Comment ? « En poussant nos sportifs vers l'excellence, en les sortant parfois de leur zone de confort et en leur faisant bien comprendre qu'ils n'ont rien à envier à personne. Parce que

ce qui nous manque de temps en temps, c'est cette mentalité de pur winner. Se dire qu'on a tout en main pour faire tomber n'importe qui, même le plus grand des champions, c'est encore trop rare chez nous. »

Ambitieuse, la cellule sportive ne l'est pas seulement pour ses élites. « Nous voulons que tous les judokas de la Fédération se retrouvent dans nos projets. » C'est pourquoi chacun de ses membres s'attelle à créer des ponts entre la base et ses porte-drapeaux.

« Nous devons faire plus avec les clubs », martèle Cédric Taymans. « Partout en Wallonie, il y a de bons formateurs. J'aimerais rendre à chacun la récompense qu'il mérite. Notre objectif est donc de communiquer mieux et plus souvent avec les clubs afin de les intégrer à la réussite de leur athlète. Parce que sans eux non plus, rien ne serait possible. »

Déjà matérialisée par les cours décentralisés, cette volonté de rapprochement de la cellule sportive pourrait également être concrétisée par des événements spécifiques où nos champions se rendraient dans les clubs.

« POUR QUE LES UNS ET LES AUTRES SE RAPPROCHENT, IL FAUT AUSSI POUVOIR DÉPASSER CERTAINES GUERRES D'ÉGO OU DE TRIBUS. »

« PAS DE PRESSION POUR LES JO »



ANNÉE OLYMPIQUE, 2020 NE DOIT PAS ÊTRE UNE EXCUSE POUR AJOUTER DE LA PRESSION AUX ÉLITES DE LA FFBJ ET À LEUR ENTOURAGE. C'EST EN TOUT CAS CE QUE PENSE CÉDRIC TAYMANS.

« Je sais que les prochaines performances de nos judokas seront scrutées par beaucoup de gens car nous approchons des Jeux. Dans un certain sens, c'est logique, mais il ne faut pas que ça occulte pour autant tout le travail qui a été fait en amont. Résumer les efforts d'un sportif à une qualification olympique ou à une non-qualification, ce n'est pas correct », estime le directeur sportif qui milite surtout pour plus de sérénité. « Pour obtenir des résultats, tout le monde doit travailler dans une ambiance positive, aussi bien sur les tapis qu'en dehors. Quant à nos élites, ils ne doivent se concentrer que sur une seule chose : leur judo. Ce que font ou disent les autres, ça n'a aucune importance. Aucune. »

Persuadée que « personne ne peut donner entièrement le meilleur de soi-même sous la pression », la cellule sportive poursuit son raisonnement : « Chez nous, personne ne travaille avec une tablette ou une calculatrice afin de réfléchir au nombre de points qu'un tel peut gagner en remportant tel ou tel tournoi. Si on décide d'inscrire nos judokas à une compétition, ce n'est jamais pour glaner seulement quelques points et grappiller une place au ranking olympique. Si on les aligne, c'est parce qu'on pense qu'ils sont capables d'aller loin, de monter sur le podium voire même de gagner. Forcément, dans ce contexte, il n'y a aucun calcul possible : soit tu gagnes et tu te qualifies pour les Jeux, soit tu perds et tu te remets au boulot pour faire mieux la prochaine fois. »



LE SYSTÈME ET SES CRITIQUES



Les critiques, Cédric Taymans connaît. Même s'il n'en « pas grand-chose à faire », il les entend et tente de les comprendre, « surtout quand ça permet d'améliorer notre mode de fonctionnement ».

Ce qu'on reproche le plus souvent à sa cellule ? La création d'un système de sélection pour les élites, qu'ils soient jeunes ou non.

« Depuis quelques années, on a mis en place un système pour nos judokas. Concrètement, ce programme repose sur un ensemble de paliers à franchir et de critères à remplir pour ceux qui souhaiteraient atteindre le haut niveau », résume l'ancien médaillé international. « Bien sûr, on ne dira jamais à un athlète qu'il est impossible d'arriver au sommet s'il n'adhère pas à notre méthode mais on estime que ce sera plus difficile pour lui car on connaît bien les étapes qui mènent au succès. »

Consciente que tout le monde ne peut pas rentrer dans le même moule et répondre à tous les critères de la même façon, la cellule sportive assure même qu'elle tente de s'adapter aux besoins plus spécifiques. « Notre mode de fonctionnement peut toujours être adapté en fonction des personnalités des uns et des autres. Prenons l'exemple de Charline Van Snick : elle adhère à nouveau à notre programme mais on lui offre quelques libertés car on a compris qu'elle en a besoin pour performer. On est conscient qu'un athlète n'est pas l'autre. Travailler de la même façon avec des filles comme Anne-Sophie Jura, Loïs Petit ou Jente Verstraeten sous prétexte qu'elles évoluent dans des catégories de poids plus ou moins similaires, ça n'a aucun sens. Au contraire, c'est en les connaissant toujours plus qu'on peut les conseiller au mieux. »

« La cellule sportive tente toujours de se détacher de l'émotionnel pour évaluer nos judokas mais on n'en reste pas moins humain pour autant », ajoute encore Cédric Taymans. « Lâcher un judoka sous prétexte qu'il n'a pas assez bien performé pendant une saison, ce n'est pas notre truc. Et je suis très fier de ça, de se dire qu'on reste humain malgré les enjeux qui existent dans le sport de haut niveau. »

« Enfin, nous devons aussi chercher à travailler plus souvent en collaboration avec les écoles. C'est génial car on partage notre passion et on suscite aussi parfois des vocations. »

A l'image des nombreux projets qu'elle imagine, la cellule sportive le prouve au quotidien : l'avenir se construit déjà maintenant.

« JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ DEVENIR DIRECTEUR SPORTIF À L'ÉPOQUE OÙ J'ÉTAIS ENCORE COMPÉTITEUR. POURQUOI ? PARCE QUE J'ÉTAIS TROP ÉGOÏSTE. AVANT, SANS ÊTRE MÉCHANT OU PRÉTENTIEUX, CE SONT LES GENS QUI TRAVAILLAIENT POUR MOI, PAS L'INVERSE. »



CÉDRIC TAYMANS

Date de naissance :

11/04/1975

Club :

Inter Gembloux-Wavre

Fonction :

Directeur sportif

Expérience :

- Directeur sportif (depuis 2006)
- Sportif de haut niveau (de 1995 à 2006)

Palmarès :

- 2^e des championnats du monde de Munich (2001)
- 1^{er} du Masters de Munich (2001)
- 3^e des championnats d'Europe de Paris (2001)
- 3^e des championnats d'Europe de Wrocław (2000)
- 2^e des championnats d'Europe de Bratislava (1999)
- 3^e des championnats du monde de Paris (1997)
- 1^{er} des championnats de Belgique (1994, 1995, 1997 et 2001)



**Le prochain
millionnaire Lotto
est-il en train
de feuilleter
l'Echo Des Tatamis ?**

Parce que c'est possible

lotto

LA JEUNESSE AU POUVOIR

LES JEUNES ÉLITES BELGES N'ONT PAS MANQUÉ L'OCCASION DE S'ILLUSTRER À DOMICILE LORS DE L'OPEN DE VISÉ ET L'OPEN DE HERSTAL.

Une semaine après le Grand Prix de Tel Aviv et une semaine avant le Grand Chelem de Paris, c'est à Visé et Herstal que se sont retrouvés quelques 500 judokas (300 hommes et 200 femmes) à l'occasion de l'Open de Belgique.

Le rendez-vous, devenu incontournable dans le calendrier européen, a de nouveau attiré des talents du monde entier (une vingtaine de pays étaient re-

présentés durant le week-end) et permis à plusieurs jeunes élites belges de briller devant leur public.

Outre Ellen Sallens (-48 kg), Amber Ryheul (-52 kg) et Senne Wyns (-66 kg) qui ont aussi décroché une médaille sur les tapis liégeois, l'Open de Belgique a ainsi été marqué par les très bonnes prestations de Loïs Petit, Sophie Berger ou encore Malik Umayev.



DES DÉBUTS REMARQUÉS POUR PETIT

À 19 ans, la Tournaisienne (-48 kg) n'a pas déçu pour son premier grand rendez-vous international chez les seniors. Malgré un état grippal et le passage à une nouvelle catégorie de poids, la médaillée de bronze des Mondiaux juniors a idéalement lancé sa saison en réalisant un sans-faute à Herstal.

« Epuisée mais heureuse » à l'issue d'une journée qui l'a vue dominer toutes ses adversaires de la tête et des épaules, Loïs Petit a encore prouvé qu'elle pouvait également compter sur un mental d'acier pour se surpasser.

Aux premières loges pour assister aux 7 victoires de son élève,

Bernard Tambour savourait cette première victoire belge à l'Open international de Herstal : « Loïs n'a rien lâché malgré son état de santé. J'espère qu'elle va prendre conscience peu à peu que ses capacités sont énormes, qu'elle ne doit jamais douter d'elle et qu'elle a tout pour réussir, même chez les seniors. »



DU BRONZE POUR BERGER ET UMayEV

De retour à Herstal après une amère édition 2018 qui l'avait vu s'incliner sur une décision litigieuse en petite finale, Sophie Berger (-78 kg) a cette fois vaincu le signe indien en décrochant le bronze au terme d'une journée qu'elle a ponctuée de la plus belle des manières en écartant la Néerlandaise Kim Hooi. Une fin de tournoi assez similaire à celle qu'a vécu Malik Umayev (-73 kg) devant ses supporters, à Visé.

Très en vue depuis plusieurs mois, l'espoir du judo liégeois (il a eu 19 ans en avril 2019) a confirmé tout le bien que la FFBJ pense de lui en arrachant la 3e place de sa catégorie lors de l'Open de Visé. Un excellent résultat pour celui qui avait déjà épaté Dirk Van Tichelt

lors des championnats de Belgique seniors 2018.

« Ce podium à domicile m'a rendu très fier », se souvient le sociétaire du J.C. Visétois. « Je ne m'attendais pas à être aussi vite récompensé de mes efforts mais ça m'a donné beaucoup de motivation pour la suite de la saison car ça m'a prouvé encore une fois qu'on est toujours récompensés des efforts que l'on fournit. »

Superbe tremplin pour lancer la saison de la jeune garde francophone, l'Open de Belgique a aussi failli récompenser deux autres judokas, à savoir Edouard Capelle (+100 kg), qui a échoué d'un rien en petite finale, et Charly Nys (-73 kg), qui a dû se contenter de la 7e place.

DE L'OR DE TEL AVIV AU BRONZE DE CLUJ

À L'IMAGE DE CHARLINE VAN SNICK, JORRE VERSTRAETEN OU ENCORE CHARLY NYS, LES JUDOKAS BELGES N'ONT PAS À ROUGIR DE LEUR DÉBUT DE SAISON.

Du Grand Prix de Tel Aviv (24-26/01) à l'Open européen de Cluj (01-02/06), les élites de la Fédération francophone belge de judo n'ont pas chômé durant les cinq premiers mois de l'année 2019.

VERSTRAETEN ET CHOUCHI LANCÉS DÈS TEL AVIV

Premier grand rendez-vous de l'année 2019, le Grand Prix de Tel Aviv a permis à deux judokas de la FFBJ de s'illustrer d'entrée de jeu.

En plus d'avoir éliminé l'Américain Adonis Diaz et le Britannique Ashley McKenzie, tous les deux membres du top 20 mondial, Jorre Verstraeten (-60 kg) a ainsi ponctué le tournoi israélien de la plus belle des manières en s'imposant en finale et en décrochant, par conséquent, sa première victoire dans un tournoi IJF.

De son côté, Sami Chouchi s'est offert le bronze au terme d'une petite finale qu'il a remportée face à Anri Egutidze en 35 secondes. Et s'ils ne sont pas parvenus à

récidiver leur performance israélienne lors des Grands Chelems et Grands Prix suivants, les deux représentants de la FFBJ ont toutefois réussi à se mettre en évidence une fois de plus lors du GP de Marrakech où le Louvaniste et le Bruxellois ont respectivement pris la 5^e et 7^e place.



DEUX SORTIES ET UN PODIUM POUR VAN SNICK

Comme souvent, Charline Van Snick (-52 kg) n'a pas non plus eu besoin de beaucoup de temps pour s'illustrer sur la scène internationale.

Si le Grand Chelem de Paris, sa ville d'adoption, ne lui a pas réussi, la Liégeoise a remis les points sur les i en prenant le bronze face à la Portugaise Joana Ramos, 3^e de l'Euro 2017, à l'occasion du Grand Chelem d'Ekaterinbourg, sa deuxième sortie de l'année en compétition.

UN PREMIER PODIUM POUR UMayEV

En confiance après avoir pris le bronze à l'Open de Visé et s'être imposé une nouvelle fois aux championnats de Belgique U21, Malik Umayev (-73 kg) en a encore surpris plus d'un en montant sur le podium de Varsovie pour sa première participation à un Open européen sur le circuit senior.

«Son troisième combat contre l'Ukrainien Kaniyets était impressionnant tant ce judoka-là était costaud», se souvient Damien Bomboir, son coach du jour en Pologne. «A un moment, Malik a même été pris en clé de bras mais il s'en est sorti avant de finalement s'imposer. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit quelqu'un avec une telle force mentale.»





DU BRONZE POUR BLAVIER, BERGER ET EZ ZERRAD

Si tout ne leur a forcément pas toujours réussi en ce début de saison, Myriam Blavier (-57 kg), Sophie Berger (-78 kg) et Naoufal Ez Zerrad (-60 kg) se sont toutefois montrés suffisamment efficaces pour décrocher leur premier podium de l'année.

À l'image du judoka bruxellois à Uster, Myriam Blavier, pourtant absente du circuit international depuis plusieurs mois, a décroché le bronze en remontant tout le tableau de repêchages de la Coupe d'Europe de Dubrovnik (13-14/04).

Sophie Berger, elle, a profité de l'Open européen de Cluj-Napoca

(01-02/06) pour décrocher une nouvelle médaille à ce niveau, 10 mois après le bronze acquis à Minsk.

JURA ET WILLEMS SI PROCHE DU PODIUM

C'est un constat : Anne-Sophie Jura (-48 kg) et Gabriella Willems (-70 kg) ont vécu un début de saison 2019 en dents de scie.

Après un Grand Chelem de Paris où elle avoue avoir été battue sur sa valeur, la sociétaire du J.C. Frameries s'est ainsi classée 5^e de l'Open européen d'Oberwart (16/02). Un premier résultat encourageant qui n'a malheureusement pas pu être suivi d'embée par de nouveaux

podiums, Anne-Sophie Jura ayant choisi de soigner correctement une hernie discale survenue à la fin du mois de mars.

De son côté, Gabriella Willems a surtout manqué de chance du-

rant ses premières compétitions de l'année. Loin d'être gâtée par les tirages au sort, la Liégeoise a très souvent rencontré des top 10 mondiaux (Marie-Eve Gahié, Sally Conway, Sanne Van Dijk ou encore Chizuru Arai) dès ses premiers tours. Heureusement, l'Open de Cluj (01-02/06) lui a permis d'enchaîner une première fois plusieurs combats et se battre pour une place sur le podium (5^e).

DES DÉBUTS PLUS COMPLIQUÉS POUR PETIT, VAN GANSBEKE ET DIMARCA

Dans un circuit international très concurrentiel où la moindre erreur se paie cash, Loïs Petit (-48 kg), Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) et Flavio Dimarca (-66 kg) ont manqué d'un peu de réussite en ce début d'année 2019. Mais rien d'insurmontable pour la suite de la saison...

DU 100% POUR NYS



Après une année 2018 au cours de laquelle il a terminé deux fois à la 5^e place d'une manche de la Coupe d'Europe, Charly Nys (-73 kg) a débuté l'année 2019 sur les chapeaux de roues en s'adjugeant d'entrée deux podiums EJU.

Déjà tout proche du bronze en 2018, le Bruxellois s'est ainsi offert à Uster (09-10/03) son premier podium dans une compétition de ce niveau au terme d'une journée presque parfaite où il n'aura été battu qu'en finale par le Suisse Naim Matt.

Et un peu moins de deux mois plus tard, Charly Nys a confirmé son bon début de saison en décrochant un deuxième podium (3^e) à l'issue de la manche slovène de la Coupe d'Europe, à Celje (25-26/05).



DES LARMES DE JOIE... ET DE TRISTESSE

L'ANNÉE 2019 A AUSSI ÉTÉ L'OCCASION POUR DE NOMBREUX AFFILIÉS DE LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE DE JUDO DE PASSER UN NOUVEAU CAP DANS LEUR CARRIÈRE. EXEMPLE AVEC LES VÉTÉRANS.

Parmi les événements importants du calendrier international, les championnats d'Europe et du monde Masters ont encore une fois été l'occasion pour plusieurs compétiteurs wallons et bruxellois de hisser le drapeau belge au plus haut.

Parmi les habitués de ce type de rendez-vous, François Latour (+100 kg) a notamment arraché une médaille de bronze à l'Euro de Las Palmas en remportant les deux derniers combats de son tournoi.

Toujours présent également dans ce genre de compétition, Christian Van Geetsom (-90 kg) a aussi répondu présent en se hissant sur la 3^e marche du podium espagnol.

Autre Bruxellois en vue à Las Palmas, Philippe De Neubourg (-100 kg) n'est pas passé loin de la médaille de bronze: seule une action litigieuse le privera d'une 3^e place pourtant bien méritée.

Toujours concernant les championnats d'Europe vétérans, notons encore la 5^e place de Fabian Vanhollebeke (-81 kg) ainsi que la 7^e place de Thomas Romain (-73 kg).

LATOUR ET VAN GEETSOM NE SE LÂCHENT PLUS

Sur leur lancée de Las Palmas, François Latour et Christian Van Geetsom sont également montés sur la troisième marche du podium des championnats du monde organisés à Marrakech.

Parmi les autres résultats des judokas francophones engagés au Maroc, on retiendra la 5^e place de Hafid Aboulhorma (-81 kg) et la 9^e place de Philippe De Neubourg.



UNE NOUVELLE ARBITRE CONTINENTALE

Depuis le mois d'août, la Fédération francophone belge de judo compte un arbitre continental supplémentaire en ses rangs. En effet, Marie Luisi, du JC des Deux Haines, a obtenu sa licence B à l'issue de la Coupe d'Europe juniors de Poznan, en Pologne.

La Commission a décrété qu'elle remplissait tous les critères pour accéder au niveau de l'arbitrage continental et elle a donc obtenu le titre tant désiré.

Avec Marie Luisi, la FFBJ compte désormais deux arbitres mondiaux et deux arbitres continentaux en activité.



LA FFBJ EN DEUIL

Ces derniers mois, la FFBJ a appris le décès de deux grands artisans du développement du judo francophone belge: Marc Bernard et Robert Plomb.

Très connu dans la région de Liège mais pas seulement, Marc Bernard, le vice-Président du Royal Judo Club Visétois et cheville ouvrière de l'Open de Visé, a en effet quitté ses proches à l'âge de 65 ans.

Début janvier, c'est un autre grand Monsieur du judo, Robert Plomb, qui

nous a quittés: pionnier du judo en Belgique, fondateur du RJC Mons et 9^e Dan, il aura marqué toute une région sur plusieurs générations par son charisme et ses valeurs.

Aujourd'hui encore, la Fédération francophone belge de judo salue la mémoire de ce deux passionnés et adresse une pensée émue à leurs proches.

EURO POUR SOURDS ET MALENTENDANTS : MALACHE EN BRONZE

Après une 3^e place aux Mondiaux 2016, Renaud Malache s'est offert un nouveau podium international dans un des championnats majeurs réservés aux judokas sourds et malentendants.

À Braaschat, le sociétaire du JC Namurois (-90 kg) a en effet accroché la 3^e place de sa catégorie.

EURO ID : QUATRE MÉDAILLÉS FRANCOPHONES



Les championnats d'Europe de judo pour personne en situation de handicap mental (19-20/10) ont souri aux quatre judokas de la FFBJ engagés à Cologne.

Sur les tapis allemands, Alexandre le Fèvre (-66kg) a ainsi décroché le titre continental tandis que ses compatriotes Thomas Mahé

(-73 kg), Anthony Decuyper (-81 kg) et Jonathan Brunin (+100 kg) ont arraché le bronze.

Autant de résultats qui soulignent la qualité des efforts entrepris par ces judokas et leur entourage depuis de nombreuses années.

UN 9^E DAN ET DEUX NOUVEAUX 8^E DAN À LA FFBJ



À l'instar de Loïs Petit, Charline Van Snick, Gabriella Willems et Sami Chouchi, un grade méritoire a été décerné durant l'édition précédente (28/12/2018) de la soirée du « Judogi d'or » à Monsieur Désiré Durieux.

Chaudement applaudi par le public présent à la ferme de Moriensart,

le judoka de Mont-sur-Marchienne a reçu son 9^e Dan des mains du jury des grades et de Jean Gretry, le secrétaire général de la Fédération francophone de judo.

Le 15 décembre 2019 a aussi été un grand jour pour la FFBJ qui a vu deux de ses affiliés, Messieurs Joseph Medina et Michel Kozłowski, obtenir

le grade de 8^e Dan.

« Les démonstrations et les explications de l'Itsutsu No Kata par les deux prétendants ont été réalisées avec beaucoup de rigueur », note au passage Bernard Tambour, le président de la direction technique de la FFBJ.

LES BELGES TOUJOURS AU TOP

COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, LES SPÉCIALISTES BELGES DU KATA SE SONT ILLUSTRÉS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE EN 2019.



Comme souvent, plusieurs couples francophones ont brillé lors des différents tournois internationaux qui ont fait l'actualité en 2019.

À l'instar de 2018, Jean-Philippe Gilon et Nicolas Gilon ont ainsi marqué la saison écoulée en enchaînant les performances en Katame No Kata. À la médaille d'or du tournoi Marcel Clause (24/02) sont venues s'ajouter deux nouvelles médailles internationales pour les jumeaux originaires de la région liégeoise : un titre de champion d'Europe dans leur catégorie d'âge et un titre de vice-champion d'Europe dans la catégorie Open.

Encore plus en vue depuis qu'ils sont devenus vice-champions du monde en 2018, le couple composé d'Yves Engelen et Dimitri Closset s'est également illustré cette année. Outre leur victoire à domicile au tournoi Marcel Clause, les deux spécialistes du Goshin Jutsu ont

pris le bronze dans leur catégorie d'âge lors des championnats d'Europe de Las Palmas (20-21/07).

Autres couples récompensés de leurs efforts quotidiens, Romuald Herman et Geoffrey Van Heck (Goshin Jutsu) sont montés sur la 3^e marche du podium du tournoi Marcel Clause tandis qu'Yvan Barnich et Eddy Lamblot ont décroché leur première médaille (bronze) dans un grand championnat sur les tapis de Las Palmas.

Enfin, parmi les autres résultats notables des judokas francophones sur la scène internationale, on retiendra aussi le nouveau titre européen de l'équipe belge (Nicolas et Maxime Heinen, Larry Maes, Alexandre Canteli Mestas, Benjamin Heinen et Yohan Maes) en Enbu Judo ou encore la 4^e place obtenue à Las Palmas du duo Maes-Alexandre Canteli Mestas (Nage No Kata) en kata jeunes.



LE KATA TOUJOURS PLUS POPULAIRE

Signe que le kata intéresse de plus en plus le monde du judo francophone, les championnats de Belgique 2019 de katas ont semblé plus ouverts encore avec la participation de nouveaux couples.

Organisée en avril, la compétition (07/04) a vu débarquer des judokas de toute la Wallonie dans les installations du J.C. Poséidon Ryu. Et si ce National a bien sûr permis aux spécialistes de la discipline (dont Jean-Philippe et Nicolas Gilon, la paire Yves Engelen-Dimitri Closset ou encore Yvan Barnich-Eddy Lamblot) de s'illustrer devant leur public, il a aussi mis en lumière le travail de l'Handi Kata et l'Enbu Judo.



KIME NO KATA (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DOMBARD Marie - JOUVET Nathalie	494,5

JU NO KATA (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	CLOSSET Dimitri - HEEREN Nadia	384,5
2	MATHIEU Francois Xavier - GENOTTE Thierry	373,0
3	VAN EYLEN Ingmar - REICHWEIN Anne	369,5
4	BOKKEN Marc - LOOS Lisette	364,5
5	DE NEVE Kristof - LIPS Franky	349,5

NAGE NO KATA (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	GILON Nicolas - GILON Jean-Philippe	453,5
2	SOUSA Marina - RODRIGUES Miguel	178,2
3	LIPS Franky - DE NEVE Kristof	173,5

JU NO KATA1G (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DEVOS Lea - NAFTY Walid	125,5

ENDU JUDO 1LIB (FINAL -16 LIB)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	Judo Club Arlon	117,0

ENDU JUDO 1LIB (FINAL +16LIB)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	Aka Okam	182,0
2	JUDO SCHOOL Merelbeke Team Alfa	159,0
3	JUDO SCHOOL Merelbeke Team Beta	124,0

ENBU JUDO 2LMP (FINAL +16LMP)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JUDO ANDENNE	170,0
2	JUDO TOP NIVEAU TOURNAI	166,0
3	JUDO SCHOOL Merelbeek 4	149,0
4	IPPON SOIGNIES 2	144,0
5	JUDO SCHOOL Merelbeek 2	132,0
6	JUDO SCHOOL Merelbeek 3	109,0

KATAME NO KATA (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	GILON Nicolas - GILON Jean-Philippe	454,0
2	BARNICH Yvan - LAM BLOT Eddy	403,0
3	MATHIEU François-Xavier - GENOTTE Thierry	393,0

ENBU JUDO 1LMP (FINAL -16LMP)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JUDO SCHOOL Merelbeek 1	147,0
2	IPPON BRAINE	141,0
3	AM Royal Judo Poseidon Ryu	127,0
4	IPPON SOIGNIES 1	120,0

ENBU JUDO 1 LMP (LMP HANDI)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JTN - KANO	128,0

NAGE NO KATA3G1 (HANDI DIV. 1)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DE BILLEY Romaric - GERAINE Benjamin	231,5
2	GALLEMAERS Mathieu - GERAINE Benjamin	209,0

NAGE NO KATA 3G2 (FINAL 19-23)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	MAES Larry - CANTELI Alexandre	248,0
2	DI SIMONE Nolan - DISSE Denis	244,0
3	DUBOIS Samantha - DUBOIS Benjamin	234,0
4	VANDE GHINSTE Remi - COLLIN Henri	226,0
5	PEETERS Kobe - GOOSSENS Benjamin	204,5
6	BALABAN Elea - FORE Julien	189,0

NAGE NO KATA3G1 (HANDI DIV. 2)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DUYSENS Jerome - DE BILLEY Romaric	
2	LEFEVRE Alexandre - BONTE Jules	

GOSHIN JUTSU (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	ENGELEN Yves - CLOSSET Dimitri	603,5
2	TERWINGHE Didier - COLSON Nicolas	544,5

SUPERBES RÉSULTATS ET GRANDS ESPOIRS

À L'IMAGE DE LEURS AÎNÉS, LES JEUNES ÉLITES FRANCOPHONES ONT AUSSI PROUVÉ QU'ELLES ÉTAIENT CAPABLES DE GRANDES CHOSES EN 2019.

De Céline Dierickx à Zackaria Jamaïgne en passant par Leyla Kluckers et Alessia Corrao, les espoirs belges (U18) sont nombreux à s'être mis en évidence au cours de l'année 2019.

Souvent à la fête sur la scène belge, parfois récompensés au niveau international, certains d'entre eux sont même parvenus à hisser la Belgique parmi les meilleures nations au monde.

Après un superbe printemps qui l'a vue enchaîner les victoires, Alessia Corrao (-63 kg) a ainsi décroché son premier titre de championne d'Europe, en juillet (28/06) à Varsovie. Au-dessus du lot, la judoka du J.C. Visétois n'avait laissé aucune chance à ses rivales afin de ramener le deuxième sacre (seulement) de la Belgique dans un Euro U18, plus de 30 ans après celui de Pierre Auspert en 1977.

Un mois plus tard, c'était au tour

de Céline Dierickx (-48 kg) de s'illustrer en prenant la 3^e place des Jeux olympiques de la Jeunesse (24-27/07) organisés à Bakou. En pleine progression, la championne de Belgique avait alors réussi un parcours presque parfait en Azerbaïdjan puisqu'elle n'avait été battue qu'une seule fois, en demi-finale, face à la future lauréate du tournoi, la Croate Ana Viktorija Puljiz.

Et signe que les jeunes compétiteurs belges ont toujours répondu présents dans les grands rendez-vous de l'année, les championnats du monde U18 ont encore vu Alessia Corrao décrocher une médaille internationale. Motivée comme jamais à l'idée de faire oublier sa 5^e place du Festival olympique de la Jeunesse, la Liégeoise, N°1 mondiale, a rapidement mis les points sur les i avant de s'assurer finalement du bronze, sa première médaille lors de Mondiaux.





ALESSIA CORRAO : « UNE ANNÉE MAGIQUE »

CHAMPIONNE DE BELGIQUE, CHAMPIONNE D'EUROPE ET 3E AUX MONDIAUX,
ALESSIA CORRAO (17 ANS) A DOMINÉ SA CATÉGORIE D'ÂGE EN 2019.

Quel bilan tirez-vous de votre année 2019 ?

Je garde le souvenir d'une année magique. Sur les tapis, presque tout m'a réussi en 2019. C'était une sensation incroyable.

Vous attendiez-vous à vivre une année aussi réussie ?

Pas du tout. D'ailleurs, je ne m'attendais pas à récolter autant de titres. À la base, mon seul objectif était de faire mieux qu'en 2018 où j'avais surtout décroché la 3^e place aux championnats d'Europe et aux Jeux olympiques de la Jeunesse. Ce n'est qu'au fil des mois et des victoires que j'ai commencé à voir plus grand.

Si vous ne deviez retenir qu'un seul souvenir de 2019, lequel serait-ce ?

Je pense que ce serait ma victoire aux championnats d'Europe, à Varsovie. Ce jour-là était parfait :

tout ce que je tentais sur le tapis fonctionnait. Pour un judoka, c'est génial à vivre.

À l'inverse, nourrissez-vous un regret par rapport à 2019 ?

Ma 5^e place au Festival olympique de la Jeunesse européenne (EYOF) me reste encore en travers de la gorge. C'est la seule compétition de 2019 au terme de laquelle je n'ai pas été médaillée et ça m'a fait mal au cœur de ne pas pouvoir disputer la petite finale à cause de la blessure au coude dont j'ai été victime en demi-finale.

Vous avez terminé 2019 en tant que N°1 mondiale : était-ce facile de gérer la pression durant toute cette année ?

Non, vraiment pas. Clairement, tout est devenu plus compliqué à partir des championnats d'Europe. Depuis le jour où j'ai été sacrée à Varsovie, j'ai senti que les gens en attendaient toujours plus de moi. C'était très palpable au Festival olympique de la Jeunesse européenne : certains se demandaient

comment ça se faisait que je n'étais pas sur le podium alors que j'étais la N°1 mondiale et que je n'avais pas encore perdu en 2019... Je pense d'ailleurs que c'est cette pression que je connaissais pas vraiment jusqu'alors qui m'a un peu perturbée à Bakou lors de l'EYOF. Maintenant, je sais que je dois faire avec et que ça fait aussi partie du boulot d'un judoka de pouvoir gérer ce type de facteur extérieur.

Cette année, en 2020, vous passez en U21. Comment appréhendez-vous ce changement de catégorie ?

C'est toujours difficile de prévoir ce qu'il va se passer dans les mois à venir mais je me doute que ce sera plus difficile de m'imposer puisque les filles que je vais rencontrer seront plus âgées et plus expérimentées. Au final, je remets les compteurs à zéro et je vais m'entraîner d'arrache-pied pour me faire à nouveau une place parmi les meilleures de ma catégorie.

Malgré tout, est-ce que vous vous fixez des objectifs pour 2020 ?

Oui, bien sûr. Mon principal objectif sera de me qualifier pour les championnats d'Europe. Ensuite, je vais tout faire pour décrocher quelques podiums en international.

« EN 2019, J'AI COMPRIS QUE JE DEVAIS ME FAIRE PLAISIR AVANT TOUT ET NE PAS COMBATTRE UNIQUEMENT POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES DES AUTRES. »



VERSTRAETEN, LA BELLE SURPRISE DE L'EURO

OUTRE LE TITRE EUROPÉEN DE MATTHIAS CASSE, LA DÉLÉGATION BELGE PRÉSENTE AUX JEUX EUROPÉENS DE MINSK A PLEINEMENT SAVOURÉ LE PREMIER PODIUM DE JORRE VERSTRAETEN DANS UN EURO SENIOR.

Le judo belge est passé par toutes les émotions lors des Jeux européens de Minsk qui servaient également de décor pour les championnats d'Europe de la discipline. De la déception liée à l'élimination précoce de certains judokas s'est ensuivi la joie de deux médailles. L'or de Matthias Casse (-81 kg) mais aussi le bronze de Jorre Verstraeten (-60 kg).

En confiance après un début de saison qui l'a vu performer aux Grands Prix de Tel Aviv (1er) et Marrakech (5^e), le jeune Louvaniste (22 ans) a profité du premier grand rendez-vous de l'année pour se mettre à nouveau en évidence.

« Mon tirage n'était pourtant pas très favorable et j'ai commencé la compétition avec deux combats très durs et très longs (plus de 15

minutes au total) », se souvient celui qui a entamé sa journée par des victoires aux prolongations face au Bulgare Yannis Gerchev, vice-champion d'Europe en 2017 et 2018, et l'Azerbaïdjanais Orkhan Safarov, vice-champion du monde en

2017.

Seulement battu au 3^e tour par l'Espagnol Francisco Garrigos, le futur médaillé d'argent de l'Euro et du Masters de Qingdao, Jorre Verstraeten (IJF 20) a ensuite poursuivi sa route vers le podium en écartant deux judokas français de talent, Luka Mkheidze et Walide Khyar, l'ancien champion d'Europe 2016.

« Sûrement le plus beau résultat » de sa carrière d'après les propres dires du Louvaniste, cette 3^e place aux championnats d'Europe reste

un magnifique souvenir pour le judoka mais aussi pour la délégation francophone qui l'entoure depuis plusieurs années maintenant.

« Jorre est en progression constante depuis quelques mois. À Minsk, il a prouvé qu'il était capable de tout », résume Frédéric Georgery, un des principaux en-

traîneurs de la FFBJ. « Il ne lâche jamais rien et c'est un grand professionnel, aussi bien sur les tapis qu'en dehors. Je suis persuadé qu'il pourra encore réaliser de grandes performances comme celles-ci s'il continue de travailler comme il le fait. »



DES DÉFAITES « DURES À ENCAISSER »

MALGRÉ DEUX MÉDAILLES, TOUT NE S'EST PAS DÉROULÉ AUSSI BIEN
QUE PRÉVU LORS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE MINSK.



VAN SNICK : « DE L'INCOMPRÉHENSION »

Toujours très attendue lors des grands tournois internationaux, Charline Van Snick (-52 kg) faisait encore partie des principaux fers de lance de la Team Belgium à l'aube des Jeux européens de Minsk.

Malheureusement, une préparation compliquée, un premier

combat ardu face à la jeune Azérie Gultaj Mammadaliyeva et quelques décisions arbitrales litigieuses ont mis fin trop tôt aux espoirs de médaille de la double championne d'Europe.

« J'ai nourri un sentiment d'injustice et d'incompréhension à l'issue de ce combat que je do-

minais pourtant », se souvient la Liégeoise. « C'est frustrant d'être éliminée de cette façon mais il y a toujours une leçon à retenir d'un échec. C'est comme ça que je fonctionne depuis mes débuts et c'est comme ça que je progresse aussi. Je pense que les gens le savent mais ce qui s'est passé à Minsk ne reflète pas du tout mon niveau. »



WILLEMS, CHOUCHI ET UMAEV PIÉGÉS

Comme Charline Van Snick avant eux, trois autres élites francophones ont été surpris dès les qualifications de l'Euro.

Tous les deux poussés dans leurs retranchements par des judokas habitués des grands rendez-vous, Gabriella Willems (-70 kg) et Sami Chouchi (-81 kg) ne sont ainsi pas parvenus à renverser la vapeur sur les tapis de la Cizhovka Arena. Tandis que la Liégeoise, désormais 29^e mondiale, s'est inclinée d'un waza-ari face à la Portugaise Barbara Timo, future vice-championne du monde à Tokyo, lors du 1^{er} tour, le Bruxellois, lui, a été sorti aux prolongations du 2^e tour par le Hongrois Attila Ungvari, en bronze à l'issue du tournoi biélorusse.

« Cette élimination à l'Euro a été un coup dur pour moi car je sais ce que j'étais venu chercher », reconnaît celui qui a été vice-champion d'Europe en 2018. « J'étais déterminé et j'avais de bonnes sensations

après une bonne préparation mais le judo est parfois ingrat. »

Pour sa première participation à des championnats d'Europe seniors, Malik Umayev (-73 kg) a également nourri quelques regrets à l'issue de son seul et unique combat de la compétition. Et pourtant, le jeune Liégeois (19 ans) a fait trembler son adversaire du jour, Vadzim Shoka, 34^e au ranking de

« LE JUDO EST
PARFOIS INGRAT. »

l'IJF et vainqueur du Grand Prix de Tel Aviv en début d'année...

Devant son rival biélorusse pendant une partie du combat grâce à un waza-ari inscrit rapidement sur une jolie action, le néo-professionnel visétois déplore surtout d'avoir commis « une erreur fatale » à moins de deux minutes du terme : « Il y avait une différence de niveau, c'est sûr, mais j'y ai cru. Je voulais tellement aller plus loin dans ce tournoi... C'est dommage mais ça prouve que je dois encore travailler pour ne plus vivre ce genre de situation. »



**VAN GANSBEKE****« SANS REGRET »**

Comme une revanche sur un début d'année qui ne lui a pas vraiment souri, Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) a quitté Minsk la tête haute.

D'abord vainqueur du Turc Sinan Sandal, le Belge a surtout marqué les esprits en venant à bout du Russe Yakub Shamilov, un habitué des podiums (en Grand Chelem et Grand Prix) qui gravite dans le top 20 mondial depuis plusieurs mois, lors du 2^e tour.

Même battu d'un waza-ari aux portes des quarts de finale par l'Irlandais Nathon Burns et forcément « un peu déçu » de ne pas pouvoir bénéficier d'une seconde chance grâce aux repêchages, Kenneth Van Gansbeke garde « un bon souvenir » de ses Jeux européens : « Je n'ai rien à me reprocher car j'ai tout donné là-bas. J'ai montré mon meilleur judo et j'ai prouvé que j'étais capable de bien figurer parmi les meilleurs mondiaux. Bien sûr, il y avait peut-être quelque chose d'autre à faire mais, avec le recul, je tire un bilan positif de mon Euro. »



UNE SAISON EN DENTS DE SCIE



BIEN QU'ILS N'AIENT PAS ÉTÉ RÉCOMPENSÉS DE LEURS EFFORTS LORS DES DEUX PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS DE L'ANNÉE, LES JUNIORS DE LA FÉDÉRATION FRANCO-PHONE BELGE DE JUDO N'ONT PAS À ROUGIR DE LEUR SAISON 2019.

VERSTRAETEN EN PHASE DE TRANSITION



En plus de revenir à la compétition après une absence de plusieurs mois consécutive à une blessure sérieuse au genou droit, Jente Verstraeten (-48 kg) n'a eu d'autres choix que de monter d'une catégorie de poids en 2019. Une phase de transition que la soeur de Jorre Verstraeten a plutôt bien gérée puisqu'elle a tout de même accroché un premier sacre national dans sa catégorie d'âge ainsi qu'une 7^e place lors de la manche tchèque de la Coupe d'Europe, à Prague, et un titre de vice-champion de Belgique chez les seniors, juste derrière Loïs Petit.

L'année écoulée aura été paradoxale pour la plupart des U21 francophones. Alors qu'ils ont accroché pas mal de médailles durant les principales compétitions européennes, ils ont (presque) tous été surpris lors des championnats d'Europe et du monde. Exemple avec Loïs Petit, un des principaux fers de lance de la catégorie en Belgique.

Championne d'Europe en 2018, la Tournaisienne (-48 kg) n'a pas tout à fait connu la même réussite l'année dernière. Malgré un double sacre national, chez les juniors et les seniors, et plusieurs podiums en Coupe d'Europe (elle termine 2^e à Prague, 3^e à Kaunas et 5^e à Berlin), la judoka tire elle-même un bilan mitigé de sa saison en raison principalement de son élimination précoce à l'Euro.

« Je suis moyennement satisfaite de ce que j'ai accompli cette année », expliquait-elle en fin d'année dans « L'Avenir ». « Je suis

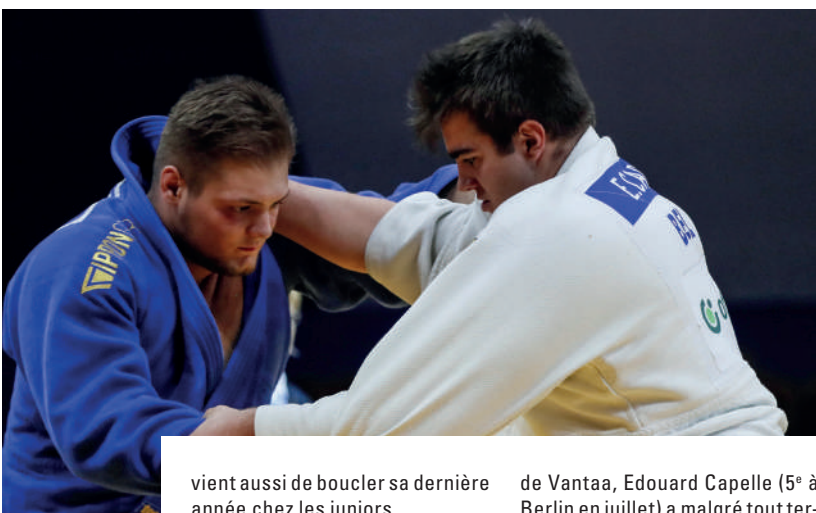
heureuse des résultats que j'ai obtenus en European Cups mais je suis déçue de ma 7^e place aux championnats d'Europe. Je regrette toujours d'avoir été éliminée définitivement sur une erreur personnelle. »

Moins chagrinée par sa défaite en huitième de finale des championnats du monde - « Il y a peu de regret à avoir quand on est éliminé par la judoka qui termine championne du monde » - Loïs Petit, toujours en phase d'apprentissage depuis qu'elle a changé de catégorie de poids, veut surtout se concentrer sur l'avenir et son passage définitif chez les seniors : « Apprendre de ses erreurs et garder le cap, voilà ce qui m'importe... »

MONDIAUX : CAPELLE

AU PIED DU PODIUM

Autre Belge en vue dans la même catégorie d'âge, Edouard Capelle



vient aussi de boucler sa dernière année chez les juniors.

En effet, le judoka namurois (+100 kg), champion de Belgique en titre, a réalisé de bonnes choses sur les tapis européens durant 2019. Un mois après avoir enchaîné quelques tours à Lignano, il a d'ailleurs décroché son premier podium en Coupe d'Europe, à Kaunas. En finale, seul l'Allemand Losseni Kone l'a empêché de quitter la Lituanie avec la médaille d'or.

Tout autant surpris que ses compatriotes lors des tours préliminaires des championnats d'Europe

de Vantaa, Edouard Capelle (5^e à Berlin en juillet) a malgré tout terminé l'année sur une note plus que positive lors des Mondiaux de Marrakech. Moins stressé qu'en Finlande, le dernier représentant belge en action sur les tapis marocains a enchaîné les victoires afin de se hisser jusqu'en petite finale de sa catégorie. « Une belle revanche » sur son Euro et « une grande fierté d'avoir été si loin dans un tel tournoi » malgré la déception liée à sa défaite concédée lors de son dernier combat face au Hongrois Richard Sipocz, 3^e de l'Euro junior.

NIKIFOROV, NDAO & CO.



À l'image d'un Dilyan Nikiforov (-90 kg) ou d'un Yves Ndao (+100 kg) à qui il n'a pas manqué grand-chose pour monter sur le podium d'une des manches de la Coupe d'Europe 2019, les élites U21 de la Fédération francophone belge continuent de progresser sur les scènes belges et internationales. Pour preuve, certains parmi eux (dont Nicolas Dejace ou encore Sidy Sarr) ont multiplié les performances dans des tournois européens de prestige, comme Cormelles-Le-Royal.



UMAYEV, PAS VERNI AUX MONDIAUX

Bien qu'il soit déjà entré dans le circuit des seniors à 19 ans à peine, Malik Umayev (-73 kg) a continué de participer à quelques compétitions chez les U21. Toujours avec succès.

Pour preuve, que ce soit à Lignano ou à Kaunas, le judoka du J.C. Visétois est toujours monté sur le podium des Coupes d'Europe auxquels il a pris part en 2019. À chaque fois, ses efforts ont été récompensés de la médaille de bronze.

Malheureusement, à l'image de Loïs Petit, sa participation aux championnats du monde de Marrakech n'a pas été couronnée de succès. En effet, malgré une bonne entame de compétition et deux victoires face à des outsiders de la catégorie, Malik Umayev, pas vraiment verni par le tirage au sort, s'est fait surprendre aux portes des quarts de finale par le Tadjik Somon Makhmadbekov, médaille de bronze des Mondiaux juniors 2017 et futur champion du monde en 2019.



VAN SNICK ET VAN GANSBEKE SUR LE PODIUM AVANT TOKYO

ASSEZ COURT EN RAISON DE L'ORGANISATION PLUS TARDIVE DES CHAMPIONNATS D'EUROPE, L'ENTRE-SAISON A TOUTEFOIS ÉTÉ MARQUÉ PAR LES PODIUMS AU PLUS HAUT NIVEAU DE CHARLINE VAN SNICK ET KENNETH VAN GANSBEKE.



Entre l'Euro de Minsk et les Mondiaux de Tokyo, seules trois compétitions majeures ont eu lieu durant l'été 2019 : l'Universiade de Naples, le Grand Prix de Montréal et le Grand Prix de Zagreb. Mais il n'en fallait pas beaucoup plus aux élites de la Fédération francophone belge pour faire parler d'eux.

UNE UNIVERSIADE POUR PROGRESSER

Organisée à Naples au début du mois de juillet, l'Universiade, une compétition réservée aux étudiants du cycle supérieur, réunissait différentes disciplines dont le



judo. Pour représenter la Belgique à ces JO d'un autre genre, deux de nos élites étaient sélectionnées : Myriam Blavier (-57 kg), étudiante en architecture d'intérieure à l'Ecole supérieure des arts de Saint-Luc à Liège, et Charly Nys (-73 kg), étudiant en physique à

Louvain-la-Neuve.

« Participer à l'Universiade était un de mes objectifs de l'année, assure le judoka bruxellois de 22 ans. En soi, c'est une récompense pour le travail que je fournis depuis des années. » Et les médailles qu'il a

décrochés depuis le début de la saison, à savoir sa 2^e et 3^e places en Coupe d'Europe (Uster et Celje).

Malheureusement, en Italie, dans une catégorie très relevée où même la star Hidayet Heydarov (IJF 6) a dû se contenter de

l'argent, le champion de Belgique 2016 a été surpris d'entrée par le Portugais Joao Fernando, sans espoir de repêchages. Frustrant.

Egalement sélectionnée pour participer à cette Universiade, Myriam Blavier a, quant à elle, enchaîné plusieurs combats sur les tapis transalpins et s'est hissée dans le top 10 de la compétition.

« Je ne dois pas être déçue de moi, estimait Myriam Blavier, dont le bilan de l'Universiade se résume à deux victoires et deux défaites. Avec les soucis que j'ai rencontrés en début d'année et seulement trois compétitions dans les jambes, c'est difficile de rivaliser avec les meilleures sur une journée complète. »

Au final, les deux judokas n'auraient pas craché sur une médaille au terme de cette Universiade. Ils préfèrent pourtant positiver. « En compétition, gagner n'est pas toujours possible », résume le Bruxellois. « Par contre, ce qui est important, c'est d'emmagasinier un maximum d'expérience pour être encore plus performant par la suite et éviter de nourrir trop de regrets au terme des prochains grands rendez-vous. » Avec l'espoir que





leur expérience napolitaine de cette année puisse leur profiter pleinement lors des prochains événements majeurs.

MONTREAL, DU BONHEUR À LA COLÈRE

À Montréal (05-07/07) deux semaines après les championnats d'Europe, les élites francophones ont vécu un week-end très différent sur les tapis canadiens.

Au cours d'une première journée où Jorre Verstraeten, 18^e mondial après sa médaille de bronze européenne, a été surpris par Ashley McKenzie (IJF 14) et Adonis Diaz (IJF 24), Kenneth Van Gansbeke a ainsi fait vibrer le clan belge en remportant ses trois premiers combats de la journée.

Malheureusement, en finale face au Mongol Kherlen Ganbold, 10^e mondial et vainqueur du Masters 2017, le triple champion de Belgique, 38^e mondial, a vu l'or lui

échapper après avoir reçu une troisième pénalité après plus de quatre minutes dans le golden score. Frustrant, d'autant plus que le Belge, à qui l'arbitre a refusé un waza-ari, faisait jeu égal avec son adversaire.

« Depuis l'Euro où il aurait pu espérer mieux que sa 9^e place, on sent qu'il y a eu un déclic chez lui », estime Frédéric Georgery, son coach. « Il a compris qu'il pouvait rivaliser avec des judokas mieux classés que lui. »

Dernière judoka francophone en lice après les éliminations de Sophie Berger (-78 kg) et Sami Chouchi (-81 kg), tous les deux sortis par d'anciens champions du monde japonais, Gabriella Willems a également quitté l'Arena Maurice Richard avec une certaine frustration.

Alors qu'elle a lutté toute la journée pour se hisser sur le podium, la Liégeoise a vu ses efforts être balayés par quelques décisions arbitrales litigieuses. D'abord gratifiée d'un ippon par abandon après un très long travail au sol conclu par une clé de bras, la triple championne de Belgique a ainsi vu l'arbitrage vidéo lui retirer sa victoire avant de l'éliminer définitivement sur hansoku-make pour... une clé de poignet volontaire. Une décision « incompréhensible », tant pour la judoka que pour son entourage.

« Quand il y a interprétation humaine, il y aura toujours une légitime interrogation », reconnaît Frédéric Georgery dans les colonnes de « Sudpresse ». « Je veux bien que l'on m'explique, je veux bien essayer de comprendre mais quand, pour la disqualification de Gaby (Willems), on me parle d'in-

tention. On entre dans le paranormal et, là, je ne suis pas d'accord... Même Fletcher nous a dit qu'elle n'avait pas compris la décision, elle acceptait sa défaite. On peut donc parler de scandale... »

À NOUVEAU DU BRONZE POUR VAN SNICK

À Zagreb (26-28/07) comme à la maison, Charline Van Snick (-52 kg), déjà médaillée de bronze sur les tapis croates en 2014 et 2018, a réussi la passe de trois en 2019 en y accrochant à nouveau la 3^e place.

Classée 5^e au classement mondial, la Belge, qui s'est notamment imposée face à la Hongroise Reka Pupp, a remporté de façon autoritaire quatre de ses cinq combats de la compétition pour décrocher sa deuxième médaille internationale de l'année, quatre mois après le bronze d'Ekaterinbourg.

Les autres judokas francophones engagés dans la capitale croate ne sont quant à eux pas parvenus à aller aussi loin dans le tournoi. Excepté Malik Umayev (-73 kg) qui a été sorti lors du golden score de son deuxième combat de la journée face au Japonais Arata Tatsukawa, Jorre Verstraeten, Kenneth Van

Gansbeke, Sami Chouchi, Gabriella Willems et Sophie Berger (-78 kg) ont tous été surpris lors de leur premier duel.



DES MONDIAUX POUR SE CHAUFFER AVANT LES JO

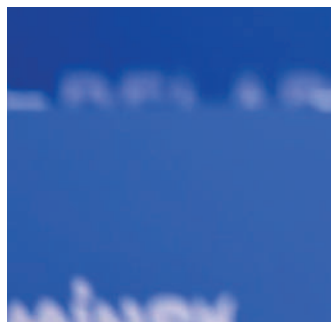
ENTRE LA SATISFACTION D'AVOIR RIVALISÉ AVEC QUELQUES-UNS DES MEILLEURS MONDIAUX ET LA DÉCEPTION DE NE PAS TOUJOURS AVOIR PU FORCER LE DESTIN, LES MONDIAUX DE TOKYO LAISSENT UN SENTIMENT MITIGÉ AUX JUDOKAS DE LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE.

L'AMERTUME DE VERSTRAETEN

Premier Belge à entrer en lice lors des championnats du monde de Tokyo qui se déroulaient à la fin du mois d'août, Jorre Verstraeten (-60 kg) a vu ses espoirs de podium s'envoler à l'issue de son deuxième combat.

Malgré une entrée en matière réussie face à Martin Kuphiri, un judoka inconnu provenant du Malawi, le Louvaniste, 20^e mondial, n'a pu franchir le cap des seizièmes de finale de la compétition. Opposé au N°3 mondial Amiran Papinashvili, un Géorgien qui a décroché plusieurs podiums aux Mondiaux (3^e en 2014 et 2018) et à l'Euro (1^{er} en 2013, 2^e en 2014 et 3^e en 2012, 2015 et 2019) depuis le début de sa carrière, le grand frère de Jente Verstraeten s'est en effet incliné au terme d'un duel disputé.

« J'avais pourtant bien débuté ce combat », se rappelle celui qui menait d'une pénalité après un peu plus de deux minutes. « Malheureusement, j'ai commis deux erreurs d'affilée et ça m'a coûté très cher... C'est dommage mais ça prouve surtout que je dois encore travailler pour mieux gérer ce genre de situation. »



VAN SNICK, 7^e À CAUSE DES PÉNALITÉS

Meilleur résultat belge des Mondiaux 2018, Charline Van Snick (-52 kg) avait à cœur de marquer les esprits sur les tapis du Nippon Budokan. Malheureusement, la Liégeoise, 5^e mondiale, a une fois de plus été victime de l'arbitrage.

Après deux victoires logiques face à la Canadienne Ecaterina Guica (IJF 30) et la Chinoise Liping Liu (IJF 70), la récente médaillée de bronze du Grand Prix de Zagreb a ainsi vu le ciel lui tomber sur la tête par deux fois en étant battue aux

pénalités durant le golden score. Tout d'abord en quart de finale face à la Russe Natalia Kuziutina, 6^e mondiale, vice-championne d'Europe et vice-championne du monde en 2019. Et ensuite en finale de repêchages contre la Portugaise Joana Ramos, 22^e mondiale.

« Une 7^e place dans un championnat du monde, ce n'est pas assez pour Charline », estime Cédric Taymans. Toutefois, le directeur sportif de la FFBJ nuance la prestation d'ensemble de la judoka belge. « Ce qui est malheureux dans ce cas-

ci, c'est qu'elle a été sortie sans jamais avoir mis un genou à terre. Les deux fois où elle est battue, c'est sur disqualification. Juger la passivité d'un combattant, c'est tellement subjectif... Mais on peut faire confiance à Charline pour qu'elle corrige le tir et se prépare au mieux pour sa prochaine compétition à Tokyo, à l'occasion des Jeux. »



PAS DE MIRACLE POUR VAN GANSBEKE

À Tokyo malgré une douleur au genou, Kenneth Van Gansbeke, 30^e mondial, n'a jamais eu l'occasion de défendre réellement ses chances sur les tapis japonais.

Malchanceux au tirage au sort, le militaire de carrière qui espérait combattre un judoka abordable pour son entrée en lice (et grignoter au passage quelques points pour le ranking mondial) a rencontré d'entrée de jeu Dzmitry Minkou, 41^e mondial.

Solide et déterminé, le Biélorusse n'a quasiment laissé aucune opportunité à son adversaire belge et s'est imposé par ippon au bout de 3'30" de combat.



LA TUILE POUR WILLEMS

Après un premier combat durant lequel elle n'a pas dû s'employer beaucoup pour éliminer l'Indienne Gamira Choudhary (IJF 181), Gabriella Willems (-70 kg) a vécu un horrible 2^e tour devant le public japonais.

En effet, outre sa défaite in extremis face à la Portoricaine Maria Perez, 8^e au classement mondial et vice-championne du monde en 2017, la jeune Liégeoise (22 ans) a quitté les tapis du Nippon Budokan en se tenant le coude. Verdict ? « Rien de cassé » mais une subluxation du coude gauche qui obligera la sociétaire du J.C. Andrimont à se tenir loin des tatamis pendant quelques semaines.

CHOUCHI À NOUVEAU FLAMBOYANT

Malgré une préparation perturbée par de petits soucis de santé, Sami Chouchi (-81 kg) a retrouvé en partie le sourire qui le caractérise à l'issue des championnats du monde de Tokyo.

Dans une catégorie où l'autre Belge en lice, Matthias Casse, a décroché l'argent, le Bruxellois a fait mieux que se défendre en signant un beau parcours face à des adversaires d'un très bon calibre.

Lancé par une victoire aisée face au Koweïtien Abdullah Alkhuzam, le Belge, 19^e mondial, a ensuite éliminé successivement l'Italien Christian Parlati (IJF 25) et le Portoricain Adrian Gandia (IJF 55) afin de se hisser dans le top 16 mondial.

Malheureusement, aux portes des quarts de finale, le vice-champion d'Europe 2018 n'a rien pu faire face à Luka Maisuradze (IJF 29), le même Géorgien qui a décroché la médaille de bronze au terme de

la compétition. « Sami n'a pas grand-chose à se reprocher durant ce tournoi », reconnaissait d'ailleurs Cédric Taymans au moment de tirer le bilan de la semaine dans « Sudpresse ». « Je ne l'avais plus vu depuis longtemps avec autant d'efficacité et de panache. S'il rencontre le Géorgien Maisuradze qui finit 3^e en quart de finale, je crois que l'on écrit une autre histoire... »



LA BONNE PERFORMANCE DE BERGER

Dernière Belge engagée à Tokyo, Sophie Berger (-78 kg) a réussi un joli coup devant le public nippon.

Loin d'être impressionnée par l'ambiance de l'événement, la judoka affiliée au JC Mons, 74^e mondiale, s'est offert le scalp d'une des outsiders de sa catégorie, la Russe Aleksandra Babintceva, 17^e mondiale, lors de son premier combat de la journée.

Qualifiée pour les huitièmes de finale de la compétition, la jeune

Liégeoise (22 ans) a toutefois dû s'avouer vaincue face à la Japonaise Shori Hamada, N°3 au classement de l'IJF et vice-championne du monde à Tokyo.

« J'ai trop attendu, j'aurais dû l'attaquer plus franchement », regrette Sophie Berger après son combat. « Je suis dégoûtée car j'ai l'impression que je suis aussi capable de rivaliser avec elle. Ce n'est que partie remise... »



DES MÉDAILLES QUI FONT DU BIEN

APRÈS UNE SAISON FRUSTRANTE PAR MOMENTS, LES ÉLITES FRANCOPHONES ONT REMIS LES POINTS SUR LES I LORS DE LEURS DERNIÈRES SORTIES DE L'ANNÉE.



Excepté le Masters de Qingdao qui ne leur a pas vraiment souri, les élites de la Fédération francophone belge de judo ont terminé l'année 2019 sur une bonne note, satisfactions personnelles et podiums à l'appui.

BRATISLAVA SOURIT À BLAVIER ET JURA

Si tous les judokas belges en-

gagés dans la capitale slovaque (Julien Debruycker, Naoufal Ez Zerrad, Flavio Dimarca) n'ont pas été vernis, deux d'entre eux ont quitté Bratislava avec le sourire aux lèvres : Myriam Blavier (-57 kg) et Anne-Sophie Jura (-48 kg).

En quête d'un nouveau podium depuis Dubrovnik (13-14/04) où elle avait pris le bronze, la Liégeoise, 231^e au classement de l'IJF, s'est ainsi assurée d'une nouvelle mé-

daille internationale en remportant sa demi-finale face à la Hongroise Kitti Kovacs, 111^e mondiale. Mais ce n'est pas tout... Loin d'être rassasiée, Myriam Blavier a poursuivi sur sa lancée en venant à bout de l'Autrichienne Asimina Theodorakis (IJF 97) lors de son dernier combat du tournoi.

En or après quatre victoires convaincantes, la Belge a donc réussi à Bratislava un joli parcours sans faute qui lui offre son troisième titre dans une manche de Coupe d'Europe, après Uster en 2016 et Sarajevo en 2018.

Autre judoka, autre parcours. De retour en compétition après avoir passé l'été à soigner correctement une hernie discale, Anne-Sophie Jura, 31^e au classement mondial, s'est rappelée aux bons souvenirs de ses rivales en montant sur le podium slovaque.

Malgré une défaite contre la future lauréate du tournoi, l'Italienne Michela Fiorini, la judoka du J.C. Frameries n'a pas laissé filer sa deuxième chance et s'est imposée dans le combat pour le bronze face à l'Allemande Helen Schneider.

TACHKENT :

L'ÉMOTION DE CHOUCHI

Excepté peut-être Jorre Verstraeten (-60 kg) qui a été surpris comme d'autres judokas de sa catégorie par le local Kemran Nurillaev, le



Grand Prix de Tachkent a été une source de satisfaction pour les élites francophones.

En Ouzbékistan deux semaines après sa 3^e place acquise à Bratislava, Anne-Sophie Jura a confirmé qu'elle retrouvait peu à peu ses marques sur la scène internationale.

Après un superbe travail au sol récompensé d'un ippon face à l'Ouzbèke Gulnur Muratbaeva, 128^e mondiale, la multiple championne de Belgique a surtout fait le plein de confiance en écartant une fille solide, la 25^e mondiale Noa Mins-

ker, au golden score.

Même battue par la Française Mélodie Vaugarny, 44^e mondiale, et l'Ukrainienne Maryna Chernak, 18^e mondiale, lors de ses deux combats suivants, Anne-Sophie Jura, finalement 7^e du tournoi, n'a pas à rougir de sa performance ouzbèke.

« Elle est revenue de tellement loin après son hernie discale que c'est un résultat plutôt encourageant », note d'ailleurs Cédric Taymans, le

directeur sportif de la Fédération francophone belge de judo.

Enfin, dernier Belge en lice à Tachkent, Sami Chouchi (-81 kg) a encore plus marqué le Grand Prix de son empreinte puisqu'il termine à la 3^e place de sa catégorie.

Relancé par des championnats du monde convaincants où il a disputé quatre combats de haut niveau,



le Bruxellois, diplômé depuis peu, a surtout fait preuve de patience dans la capitale ouzbèke.

« À Tachkent, je n'ai pas cherché à en mettre plein la vue », se rappelle le vice-champion d'Europe 2018. « Je voulais surtout rester concentré et lucide sur mon judo afin de ne pas me faire surprendre par mes adversaires. Et ça a marché. »

Sur la troisième marche du podium après avoir écarté le Kazakh Didar Khamza, 19^e mondial, en fin de tournoi, Sami Chouchi peut savourer son deuxième podium de l'année en Grand Prix, après Tel Aviv en début de saison.

LUXEMBOURG :

LA PREMIÈRE DE BERGER

À l'inverse de Myriam Blavier,



Flavio Dimarca (-66 kg) et Charly Nys (-73 kg) qui n'ont pas vraiment eu l'occasion d'y défendre leur chance, l'Open de Luxembourg, épreuve du calendrier européen (EJU), restera un des beaux souvenirs de l'année écoulée pour Sophie Berger (-78 kg).

En effet, c'est dans la capitale grand-ducale que la judoka du J.C. Mons, classée un peu au-delà du top 50 mondial, a décroché son premier titre sur le circuit international senior.

Finaliste malheureuse en août 2018, à Minsk, la judoka liégeoise n'a pas laissé passer sa chance cette fois-ci et a remporté le combat pour l'or après s'être imposée

successivement à trois reprises sur les tapis luxembourgeois.

UN GRAND CHELEM

COMPLIQUÉ À ABOU DHABI

Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas ! À Abou Dhabi, les élites de la FFBJ ont tous mangé leur pain noir.

D'Anne-Sophie Jura à Sami Chouchi en passant par Charline Van Snick et Jorre Verstraeten, tous ont été surpris dès les premiers tours du Grand Chelem (24-26/10).

UN MASTERS SANS PITIÉ

Dernier grand rendez-vous d'une longue saison, le Masters de Qingdao (12-14/12) n'aura souri qu'à Matthias Casse dans le clan belge.

Alors que l'Anversoise a terminé l'année avec une jolie médaille d'or, ses compatriotes ont été moins à la fête en Chine. Exemple avec Charline Van Snick, Gabriella Willems, Jorre Verstraeten et Sami Chouchi qui ont été surpris d'entrée un tournoi toujours plus relevé.

« J'ai commis une terrible erreur, c'est ma faute... Il n'y rien d'autre à dire », analysait d'ailleurs la médaillée olympique avec lucidité, consciente qu'elle méritait mieux que cette élimination précoce.

Malgré tout, si tout n'a pas été rose pour les judokas francophones en lice à Qingdao, la direction sportive de la FFBJ retient certains points positifs, comme le retour de Gabriella Willems.

Toujours classée 30^e mondiale, la Liégeoise (-70 kg) a en effet effectué un bon retour sur le circuit international, près de quatre mois après s'être luxée le coude aux Mondiaux.

De même, Jorre Verstraeten et Sami Chouchi n'ont pas à rougir de leur prestation, eux qui ont été battus d'un rien par deux cadors de leur catégorie, les Russes Robert Mshvidobadze (IJF 6) et Alan Khubetsov (IJF 14).



SOPHIE BERGER : « LA MENTALITÉ JOUE UN GRAND RÔLE »

EN DÉCROCHANT SON PREMIER TITRE DANS UN OPEN EUROPÉEN, AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ET EN MONTANT SUR LE PODIUM DES CHAMPIONNATS D'EUROPE U23 À IZHEVSK, EN RUSSIE, SOPHIE BERGER A SIGNÉ UNE MAGNIFIQUE FIN D'ANNÉE 2019.

Quel bilan tirez-vous de votre année 2019 ?

Dans l'ensemble, je suis assez satisfaite de ce que j'ai accompli durant cette année mais je suis surtout heureuse de ma progression. J'ai mieux fini 2019 que je ne l'avais commencée, ce qui prouve que j'ai appris de mes erreurs et que je m'améliore petit à petit.

Que représentent votre victoire à l'Open de Luxembourg (EJU) et votre 3^e place à l'Euro U23 ?

Je pense qu'elles symbolisent justement une évolution dans mon judo en 2019. Au fil des mois, je suis parvenue à être plus efficace en compétition. À mes yeux, décrocher une médaille aux championnats d'Europe U23 alors qu'il

s'agissait d'un de mes objectifs principaux de la saison signifie notamment que je suis bel et bien capable de répondre présent dans les grands rendez-vous. Et forcément, c'est très positif pour la suite de ma carrière.

De votre saison, beaucoup de personnes retiennent aussi vos bons combats aux Mondiaux à Tokyo.

Est-ce également votre cas ?

Oui, c'est évident. Battre une fille aussi forte que la Russe Babintceva (18^e mondiale et 3^e aux Mondiaux 2018) et rivaliser avec la Japonaise Hamada (5^e mondiale, championne du monde 2018 et vice-championne du monde 2019), ce n'est pas donné à tout le monde et c'est un motif de fierté. C'est aussi la preuve qu'il ne

faut pas toujours grand-chose pour inverser une dynamique.

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Au début de l'année, mes performances n'étaient pas aussi bonnes que ce que j'espérais. Parfois, je perdais des combats alors que j'avais suffisamment de cartes en main pour m'imposer. Et à chaque fois, je nourrissais des regrets en quittant la compétition car je savais que j'étais capable de faire mieux. Heureusement, à Montréal, j'ai senti qu'un déclic se faisait en moi... Même si j'ai été éliminée par la Japonaise Hamada, je ne m'en voulais pas car j'avais (presque) fait tout ce qu'il m'était possible de faire pour l'embêter. Depuis lors, j'aborde mes combats différemment. Peu importe si je gagne ou si je perds, je sors désormais du tapis sans aucun regret car je sais que j'ai tout tenté et que j'ai tout donné. Ma façon de voir les

choses a changé et je sens que ça me profite.

Selon vous, qu'est-ce qu'il vous manque pour battre plus régulièrement les meilleures judokas ?

C'est difficile à dire mais je pense qu'il me manque encore d'un peu d'expérience, ce qui est assez logique puisque ces filles-là ont plus souvent l'habitude que moi d'enchaîner des combats importants. Et là encore, c'est beaucoup une question de mentalité aussi : on sent bien que ces judokas n'ont peur de rien ni personne. C'est vers cette façon d'être que je dois me diriger mais je sens que je suis sur la bonne voie.

Est-ce que vous nourrissez un regret sur l'ensemble de l'année 2019 ?

La seule frustration que j'ai peut-être concerne justement le début

de ma saison. Aujourd'hui, je me dis que c'est dommage d'avoir dû attendre plusieurs semaines avant de me rendre compte que je ne devais jamais quitter un tapis sans avoir toujours tout tenté.

Quels sont vos objectifs pour 2020 ?

Disons que si je pouvais commencer 2020 comme j'ai terminé 2019, ce serait top. Dans les faits, j'espère continuer à progresser sur la

scène internationale et décrocher l'un ou l'autre podium en Grand Chelem ou en Grand Prix. Ce serait la suite logique après ma victoire à l'Open de Luxembourg.

À quelques mois des Jeux olympiques, est-ce que vous suivez votre évolution dans le classement mondial ?

Je m'y intéresse un peu mais j'essaie de ne pas y faire trop attention car je ne veux pas me mettre de pression inutile. Si les prochains mois se passent bien, il sera encore temps de s'imaginer rejoindre Tokyo. Mais clairement, je ne serais pas trop déçue de ne pas encore participer aux JO cette année. Pour l'instant, quand je pense aux Jeux, j' imagine plutôt Paris que Tokyo, en fait.

« MA VICTOIRE CONTRE LA
RUSSE BABINTCEVA AUX
MONDIAUX DE TOKYO
ET MA 3^E PLACE À L'EURO
U23 RESTERONT MES DEUX
GRANDS SOUVENIRS
DE 2019. »

EURO U23 : LA 2^E MÉDAILLE DE BERGER

Après le titre d'Amber Ryheul, c'est donc Sophie Berger (-78 kg) qui a décroché le deuxième podium belge des championnats d'Europe U23 (01-03/11) organisés à Izhevsk, en Russie.

Un mois après son premier titre dans un Open européen, à Luxembourg, la sociétaire du JC Mons a remporté sa première médaille dans un Euro.

« J'y allais pour une médaille mais j'aurais souhaité une autre couleur que le bronze », confie la judoka, toujours un peu frustrée d'avoir perdu son quart de finale à quelques secondes du golden score. Déçue, Sophie Berger ? « Non, pas vraiment car, en petite finale, j'ai battu une fille (la Néerlandaise Iiona Lucassen) contre qui j'ai toujours perdu jusqu'alors. »

Présents aussi sur les tapis russes, Myriam Blavier (-57 kg) et Charly Nys (-73 kg) n'ont pas connu la même réussite que leurs compatriotes. La Liégeoise a été éliminée au 2^e tour par la Bosnienne Andjela Samardzic, 7^e de la compétition, tandis que le Bruxellois a été sorti d'entrée au golden score par le Turc Halil Cimen, 7^e également à l'issue du tournoi.



LES JEUNES SOUS LES PROJECTEURS

ORGANISÉS PRÈS D'ANVERS EN FÉVRIER ET EN NOVEMBRE, L'ÉDITION 2019 DES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE A PERMIS À DE NOMBREUX JUDOKAS FRANCOPHONES DE CONFIRMER LEUR POTENTIEL.

Toujours très attendus, les championnats de Belgique ont à nouveau réservé joies et surprises à leurs participants ainsi qu'à leur entourage.

En février, la compétition réservée aux jeunes (U15, U18 et U21) a ainsi permis à certains (Leyla Kluckers, Julien Debruycker, Dilyan Nikiforov,...) de décrocher

un titre attendu, et à d'autres de monter pour la première fois sur la plus haute marche d'un podium national.

Logiquement considérés comme une des premières étapes à franchir avant d'espérer frapper aux portes du haut niveau européen et mondial, les championnats de Belgique permettent bien souvent

de mettre en lumière les talents de demain. Un constat d'autant plus vrai cette année où bon nombre de jeunes élites ont joué les premiers rôles lors du National réservé aux seniors.

De retour à Deurne pour la deuxième fois de l'année, plusieurs juniors francophones ont ainsi accroché une place de choix

sur le podium anversoise. Exemple avec Jente Verstraeten, Alessia Corrao, Malik Umayev et Sidy Sarr, tous les trois médaillés d'argent, ou encore Yves Ndao, champion de Belgique chez les seniors pour la première fois de sa carrière à 18 ans seulement.



22 JEUNES CHAMPIONS EN WALLONIE ET À BRUXELLES

Toutes catégories d'âges et de poids confondues, les jeunes compétiteurs (U15, U18 et U21) affiliés à la Fédération francophone de judo (FFBJ) ont décroché 82 médailles (45 chez les garçons et 37 chez les filles) lors des championnats de Belgique organisés en février 2019 à Deurne.

Parmi les 82 judokas francophones récompensés en terre anversoise, 22 ont pris l'or (10 chez les garçons et 12 chez les filles).

En comparaison à 2018, le bilan de ces championnats de Belgique est positif puisque la FFBJ recense 7 podiums francophones supplémentaires dont trois titres nationaux.

Du côté des seniors, 23 compétiteurs francophones sont montés sur le podium et cinq d'entre eux (Loïs Petit, Marie Despina Papadopoulos, Flavio Dimarca, Jérémie Bottieau et Yves Ndao) sont devenus champions de Belgique.



Hommes U15

Anvers - 16/02/2019

-34 KG

- 1 - DUMITRACHE Edmond (JC ARENDONK)
- 2 - DECLERCQ Andreas (JS KORTRIJK)
- 3 - KHATCHATOURIAN Nikolai (JT INTERNATIONAL)
- 3 - HAMELRIJCK Gabriel (ROYAL INTER GEMBLOUX WAVRE)

-38 KG

- 1 - LENAERTS Nathan (JC AISEAU-PRESLES)
- 2 - DZHAMALDINOV Amsar (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 3 - JACOBS Ilias (JC ASAHI 90 KRUISHOUTEM)
- 3 - NEIRINCK Berend (JUDO IZEGEM)

-42 KG

- 1 - GERMYS Shadari Darius (JC AISEAU-PRESLES)
- 2 - DECLERCQ Quinten (JC ARDOOIE)
- 3 - IDRISSE Pierre Ismael (ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE)
- 3 - DUCOULOMIER Amaury (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)

-46 KG

- 1 - WELLENS Mattias (JS LUMMEN)
- 2 - HENDRIX Erland (JC SINT TRUIDEN)
- 3 - RAES Theo (RJC MONS)
- 3 - GUENFOUD Hichem (RJC KANIDO HERSEAUX)

-50 KG

- 1 - DE LANGE Joshua Peter Frits (JC ZELEM)
- 2 - VAN HECKE Thomas (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - DE ZUTTER Tibo (JC ASAHI GITS)
- 3 - SHAHBERDIAN Gianni (SATORI KWAI MORTSEL)

-55 KG

- 1 - SLANGEN Tristan (JC KODOKAN LANAKEN)
- 2 - VANAKEN Rens (JC BREE)
- 3 - GRIFFON Antoine (JC LINCEN)
- 3 - DE GRAAF Jesney (JC KDK SCHOTEN)

-60 KG

- 1 - BORYCZKA Lukasz (JC BUJIN WILRIJK)
- 2 - DEMILIE Matthias (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 3 - PINOT Pierrick (RJC MONS)
- 3 - DE RUBBEL Thomas (KJC ZELZATE)

-66 KG

- 1 - DOS SANTOS Layan (JC BUSHIDO SAIVE)
- 2 - HENNOUS Said (RJC MONS)
- 3 - KIEBOOMS Tommie (JT ALEN)
- 3 - VERMEULEN Louis (KJC BAZEL)

+66 KG

- 1 - VAN RODE Casper (JC YOSHI KAN HOFSTADE)
- 2 - VAN GELDER Kasper (JC EDO)
- 3 - DEVILLE Noah (JC SAKURA BRAINE)
- 3 - VERGOTE Jason (JC TIELT)



Dames U15

Anvers - 17/02/2019

-32 KG

- 1 - DECHA-AKKHARAMONGKOL Tritsawan (JC FUDJI YAMA BOOM/SHELLE)
- 2 - PRIELS Apolline (JC GREZ-DOICEAU)
- 3 - DUSSESSOYE Stefanie (JUDO IZEGEM)

-36 KG

- 1 - GEERS Kaat (JC NEVELE)
- 2 - STERNON Camille (JC ANDRIMONT)
- 3 - MARTENS Line (JC NEVELE)
- 3 - ADRIAENSEN Maurien (JC HIRANO BRECHT)

-40 KG

- 1 - LIM Ellen (JC KAPELLE O/D BOS)
- 2 - CALLAERT Lena (JS REET)
- 3 - NOKA Albana (JC WETTEREN)
- 3 - DENYS Lien (JC JENOS KWAI HOOGLEDE)

-44 KG

- 1 - VAN DER AA Sterre (JITSU-KWAI HAMME)
- 2 - MARTENS Amandine (KIWAZU KWAI DEINZE)
- 3 - ENSENAT PAJOR Estera (MERKSEM JUDOCLUB)
- 3 - GEYSKENS Annouck (JC GRUITRODE)

-48 KG

- 1 - VERHEGGE Lore (JC ARDOOIE)
- 2 - VAN DEN BUNDER Minne (JS LUMMEN)
- 3 - BREUSEGEM Elien (JC MANSIO)
- 3 - MINART Maelys (JC GRAND HORNU)

-52 KG

- 1 - WULLEMAN Flore (JC ARDOOIE)
- 2 - DUQUENNOIS Orane (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - CLUDTS Annelie (ROYAL CROSSING SCHAEERBEEK)
- 3 - DE CLERCQ Elaine (JC EVERGEM)

-57 KG

- 1 - STRAGIER Emma (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 2 - VANLUCHENE Jasmien (JC ASAHI 90 KRUISHOUTEM)
- 3 - HESSEL Davina (JC JENOS KWAI HOOGLEDE)
- 3 - GIRALDO Summer (JS ASAHI GITS)

-63 KG

- 1 - LIEVENS Michelle (JC KOOLSKAMP)
- 2 - GODFRIND Emilie (JC LA CHENAIE)
- 3 - DEBUSSCHERE Shakira (JC AKOGARE)
- 3 - ATECA Elycia (JC KODOKAN MERCHTEM)

+63 KG

- 1 - DE BOCK Daphne (JC ZELE)
- 2 - BRYNS Roselin (KJC AALST)
- 3 - BRAL Birthe (JIGO-RIEMST)
- 3 - MEBONG KONEO Annette Livane (JC JAMBES-GISHI CLUB)





Hommes U18

Anvers - 17/02/2018

-42 KG

- 1 - NAERT Olivier (JC KOKSUDE)
- 2 - PLETINCKX Bram (JC GOOIK)
- 3 - EDELKHANOV Daian (JC ANDRIMONT)
- 3 - DEBAERE Luka (JC BANZAI NAZARETH)

-46 KG

- 1 - RAQUET Leni (JC KANO TOURNAI)
- 2 - JACHICHANOV Ibrahim (JC ARDOOIE)
- 3 - VAN HOECKE Matteo (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - CARLIER Jason (JC IPPON BRAINE)

-50 KG

- 1 - MARINX Ray (JC ARDOOIE)
- 2 - MERDIN Emile (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - DE MEESTER Luka (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - HOUTHOOFT Ward (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)

-55 KG

- 1 - DEMETS Robbe (JC KOKSUDE)
- 2 - ALTEMIROV Deny (JC GENT-DRONGEN)
- 3 - VANNESTE Tom (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - DIERICKX Nicolas (JC ANDRIMONT)

-60 KG

- 1 - BATCHAEV Zelemkhan (JT ALEN)
- 2 - LECOMPTE Ghèron (JC YAMA-ARASHI BAVIKHOVE)
- 3 - TSEBOYEV Alexander (JC TIELT)
- 3 - PIRLOT Lucas (JC KANO TOURNAI)

-66 KG

- 1 - DECORTE Remi (JC KOKSUDE)
- 2 - LEBLANC Thomas (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - ADASHEV Muslim (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - VAN DE WIELE Giovanni (JC KANO TOURNAI)

-73 KG

- 1 - DUYCK Jarne (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 2 - MOCCI Goran (JC ANDRIMONT)
- 3 - NESIRKOYEV Israpil (JT INTERNATIONAL)
- 3 - GUTIERREZ Adrien (SPRIMONT JUDO TEAM)

-81 KG

- 1 - NESIRKOYEV Ilman (JT INTERNATIONAL)
- 2 - MAGOMADOV Abdul Kerim (JC NAMUROIS)
- 3 - MONTEYNE Maarten (JC KOKSUDE)
- 3 - DENYS Warre (JC JENOS KWAI HOOGLEDE)

-90 KG

- 1 - JAMAIGNE Zacharia (JC SAMBREVILLE)
- 2 - RAICK Eric (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - BOUKICH Younes (JC SANDOKAN MECHELEN)
- 3 - ALGOET Antoine (JC GREZ-DOICEAU)

+90 KG

- 1 - PREUX Franck (JC FOREST KODOKAN)
- 2 - TEMMERMAN Henri (KANO KWAI LAARNE)
- 3 - FRATCZAK Jakub (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - GEDIK Theo (RJBC HERSTAL)



Dames U18

Anvers - 18/02/2018

-40 KG

- 1 - NAGY Eva (SPRIMONT JUDO TEAM)
- 2 - VRINTS Chloë (JC DE BRES)
- 3 - VAN DOOREN Sasha (SPRIMONT JUDO TEAM)
- 3 - PARYS Lea (JC KANIDO HERSEAUX)

-44 KG

- 1 - GASPARD Enola (JC BASTOGNE)
- 2 - SIBILLE Victoria (JC SAINT-DENIS)
- 3 - OLEMANS Fieke (JC SINT TRUIDEN)
- 3 - DEBAERE Eline (JC YAWARA OOIEM)

-48 KG

- 1 - DIERICKX Celine (JC ANDRIMONT)
- 2 - RAES Lola (JC MONS)
- 3 - FACHE Lola (JC KANIDO HERSEAUX)
- 3 - RAMON Celine (KON. IEPERSE JUDOCLUB NEKO)

-52 KG

- 1 - VERFAILLIE Luna (JS ASAHI GITS)
- 2 - LICATA Lotte (JS LUMMEN)
- 3 - AKHMETOVA Diana (JC SAMURAI EINDHOUT)
- 3 - CARDON Chimene (JC MONS)

-57 KG

- 1 - KLUCKERS Leyla (JC VISE)
- 2 - ART Chloe (JC DOJO LIEGEAIS)
- 3 - VERGOTE Malissa (JC ASAHI 90 KRUISHOUTEM)
- 3 - BOMBELLO Angelina (JC EEKLO)

-63 KG

- 1 - CORRAO Alessia (JC VISE)
- 2 - SMEKENS Elise (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - VANBRABANT Jutta (JS ASAHI GITS)
- 3 - JULLIEN Aglae (JC IPPON SOIGNIES)

-70 KG

- 1 - DIDDEN Helena (JUDO TEAM HERMEE)
- 2 - THIAM Alicia (JC SAMURAI EINDHOUT)
- 3 - RAMMANT Rachel (JC ARDOOIE)
- 3 - WILMOT Clarys (JC MONTAGNARD-CHARLEROI)

+70 KG

- 1 - PIETRASIK Jolien (JC KIICHI-SAI MAASLAND)
- 2 - GEENTJENS Sare (JC OUD-TURNHOUT)
- 3 - SARR Aissatou (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 3 - GEERTS Romy (JC ZWIJNDRECHT)



♂ Hommes U21

Anvers - 17/02/2018

-55 KG

- 1 - DECUYPER Nathan (JC ST PIETERS LEEUW)
- 2 - VANDEVELDE Guillaume (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - HAMOU EL OUAÏYACHI Omar (NEKO ANDERLECHT)
- 3 - SUTTER Maxime (JITSU-KWAI HAMME)

-60 KG

- 1 - DEBRUYCKER Julien (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 2 - BRUGGEMAN Jos (JC KOKSJE)
- 3 - HUAUX Joachim (JC SOLVAY)
- 3 - VANDEWALLE Jonas (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)

-66 KG

- 1 - VALK Belmin (JC ARDOOIE)
- 2 - DUQUENNE Quentin (JC IPPON SOIGNIES)
- 3 - PONNET Dries (SATORI KWAI MORTSEL)
- 3 - JACOBS Jonas (JC HERZELE)

-73 KG

- 1 - Umayev Abdul Malik (JC VISE)
- 2 - KAGERMANOV Aslanbek (JC KOKSJE)
- 3 - DE LAAT Robin (JUDOKWAI KEMZEKE)
- 3 - CHARLIER Jean (JC ASAHI MARGNELLE)

-81 KG

- 1 - FOUBERT Karel (JC OLYMPIA BRUGGE)
- 2 - VANDYCK Pieter (JC GRUITRODE)
- 3 - DE LAAT Neil (JUDOKWAI KEMZEKE)
- 3 - VAN DEN HERREWEGEN Jitse (JC HERZELE)

-90 KG

- 1 - NIKIFOROV Dilyan (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
- 2 - DEWULF Jarno (JC COBRA LENDELEDE)
- 3 - GOEMINNE Jason (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - DEJACE Nicolas (JUDO TEAM HERMEE)

-100 KG

- 1 - BAEKE Daan (JC OLYMPIA BRUGGE)
- 2 - WILMOT Lucas (JC MONTAGNARD-CHARLEROI)
- 3 - SCHMITZ Audric (JC SALM)
- 3 - VAN COTTHEM Matthias (JC GOOIK)

+100 KG

- 1 - CAPELLE Edouard (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 2 - NDAO Yves (JC LA CHENAIE)
- 3 - SARR Sidy (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 3 - TEMMERMAN Arthur (KANO KWAI LAARNE)

♀ Dames U21

Anvers - 18/02/2018

-44 KG

- 1 - VERSTRAETEN Jente (ROYAL INTER GEMBLOUX WAVRE)
- 2 - MOREIRA RIBEIRO Claudia (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
-
-

-48 KG

- 1 - PETIT Loïs (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 2 - BERTON Jolien (JC EERNEGEM)
- 3 - DECKERS Amelien (JC LEOPOLDSBURG)
- 4 - PETRÉ Lotte (JUDO CENTRUM LEUVEN)

-52 KG

- 1 - DUBOIS Clemence (JUDO NEUPRE WALLONIE)
- 2 - VALY Silke (JS LUMMEN)
- 3 - LODEWYCKX Ellen (JC IPPON BUGGENHOUT)
- 3 - MOREIRA RIBEIRO Laura (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)

-57 KG

- 1 - RAMAEKERS Beau (JC SAMOURAI DILSEN)
- 2 - LECHARLIER Manon (J.C. Frameries)
- 3 - SCHNEIDERS Aurore (JUDO NEUPRE WALLONIE)
- 3 - STESENS Sofie (JC HIRANO KASTERLEE)

-63 KG

- 1 - GRUMIAUX Cosima (JC IPPON SOIGNIES)
- 2 - VAN OVERSTRAETEN Lola (JC MONS)
- 3 - SIMOENS Amber (JC BANZAI NAZARETH)
- 3 - BOMBELLO Alissia (JC EEKLO)

-70 KG

- 1 - DESENDER Demi (JC KOKSJE)
- 2 - MEEUWSEN Lien (JC HERENTHOUT)
- 3 - MADOU Silke (JC BANZAI NAZARETH)
- 3 - MARINX Skye (JC ARDOOIE)

-78 KG

- 1 - HENDRIKX Doreen (JC SPORTING NEERPELT)
- 2 - SCHRENK Isabelle (JC HERZELE)
- 3 - DESUTTER Ilse (JC TIELT)
- 3 - LALLEMAND Eva (JUDO TEAM HERMEE)

+78 KG

- 1 - PAPADOPOULOS Marie Despina (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 2 - HESPEL Femke (KON. IEPERSE JUDOCLUB NEKO)
- 3 - NTWA ELONGA Emilie (JC NAMUROI)
- 4 - MOINET Marie Lise (JC BASTOGNE)

♂ Hommes Séniors

Anvers - 02/11/2019

-60 KG

- 1 - Joran SCHILDERMANS (JC AGGLOREX LOMMEL)
- 2 - Julien DEBRUYCKER (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - Jos BRUGGEMAN (JC KOKSIJDE)
- 3 - Deny ALTEMIROV (JC GENT-DRONGEN)

-66 KG

- 1 - Flavio DIMARCA (RJC MONS)
- 2 - Moubarak BOULAICH (JC GRAND HORNU)
- 3 - Muslim ADASHEV (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - Zelemkhan BATCHAEV (JT ALEN)

-73 KG

- 1 - Jeroen CASSE JC FUDJI YAMA BOOM/SCHELL E
- 2 - Abdul Malik Umayev (RJC VISE)
- 3 - Jarne DUYCK (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - Jasper LEFEVERE (JC KOKSIJDE)

-81 KG

- 1 - Karel FOUBERT (JC OLYMPIA BRUGGE)
- 2 - Gaston RAMMANT (JC KOKSUDE)
- 3 - Neil DE LAAT (JUDOKWAI KEMZEKE)
- 3 - Jitse VAN DEN HERREWEGEN (JC HERZELE)

-90 KG

- 1 - Jeremie BOTTIEAU (JC GRAND HORNU)
- 2 - David ARAKELYAN (JC DEUX HAINE)
- 3 - Kristof TIMMERMANS (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - Jochen LAM SENS (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)

-100 KG

- 1 - Antonino PETRICONE (KJC BEVEREN)
- 2 - Ziedullo RAKHIMOV (JT INTERNATIONAL)
- 3 - Thomas JANSSENS (JC GREZ-DOICEAU)
- 3 - Glenn SEGERS (AM ROYAL POSEIDON RYU)

+100 KG

- 1 - Yves NDAO (JC LA CHENAIE)
- 2 - Sidy SARR (JC JUDD KODOKAN VALCA)
- 3 - Edouard CAPELLE (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 3 - Roy CREMERS (JC GRUITRODE)

♀ Dames Séniors

Anvers - 02/11/2019

-48 KG

- 1 - Lois PETIT (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 2 - Jente VERSTRAETEN (ROYAL INTER GEMBLOUX WAVRE)
- 3 - Céline RAMON (KON. IEPERSE JUDOCLUB NEKO)
- 3 - Eline DESAERE (JC HASAHI 90 KRUISSHOUTEM)

-52 KG

- 1 - Ellen SALENS (JS DE PDORTER)
- 2 - Fiona VANBIESBROECK (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - Clemence DUBOIS (JUDO NEUPRE WALLONIE)
- 3 - Karolien VAN DEN BROECK (JITSU-KWAI HAMME)

-57 KG

- 1 - Eveline DELBAEN (JS REET)
- 2 - Malissa VERGOTE (JC ASAHI 90 KRUISSHOUTEM)
- 3 - Carla AUGUSTIN (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - Aqsa INTIZAR (JC IPPON BUGGENHOUT)

-63 KG

- 1 - Selina DELEN (JS REET)
- 2 - Alessia CORRAO (RJC VISE)
- 3 - Elise SMEKENS (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - Mana ORTIZ MEDINA (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)

-70 KG

- 1 - Melissa LOEN (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 2 - Demi DESENDER (JC KOKSIJDE)
- 3 - Elodie RAES (JC KOKSIJDE)
- 3 - Lea FRANCOISE (JUDO NEUPRE WALLONIE)

-78 KG

- 1 - Vicky VERSCHAERE (JC EVERGEM)
- 2 - Isabelle SCHRENK (JC HERZELE)
- 3 - Deborah MASY (CLUB ATH)
- 3 - Eva LALLEMAND (JC DOJO LIEGEOIS)

+78 KG

- 1 - Marie Despina PAPADOPOULOS (JC DOJO LIEGEOIS)
- 2 - Christelle DEGUELDRE (JC HABAY)
- 3 - Anais CASTIAUX (RJC MARCEL CLAUSE WASMUEL)
- 3 - Tess HANSEN (KJC BEVEREN)



LE GISHI JAMBES, CHAMPION DE BELGIQUE

OUTRE LA 3^E PLACE DU TORI CHEZ LES FEMMES, LES INTERCLUBS 2019 ONT VU TROIS ÉQUIPES MASCULINES FRANCOPHONES S'AFFRONTER JUSQU'AU BOUT POUR LE PRESTIGIEUX TITRE DE CHAMPION DE BELGIQUE.

Comme chaque année, le dernier mois de novembre a de nouveau été bien rempli pour les clubs participant aux interclubs.

Lancée dès avril pour les équipes régionales, la compétition a récompensé les formations les plus efficaces de la région au terme de deux derniers week-ends riches en suspense.

Réunis à Herstal et Gand pour se disputer le titre de champion de Belgique, les cinq meilleures équipes de la FFBJ et la VJF se sont affrontées au cours de duels parfois très serrés comme ça a été le cas notamment dans le tournoi masculin entre le Crossing Schaerbeek, le J.C. Grand-Hornu et le Gishi Jambes. Au final, ce sont toutefois les Namurois du Gishi Jambes qui ont remporté l'or en restant invaincus. Les Bruxellois du Crossing et le J.C. Grand-Hornu, emmené par les frères Bottieau, complètent un podium 100% francophone.

Côté féminin, dans une compétition dominée de la tête et des épaules par le J.C. Koksijde, la bonne surprise francophone est venue du J.C. Tori.

Quatrième au terme de la 1^{ère} journée de compétition, les Brabançonnaises, dont le duel face à Neupré a été très serré, ont pris suffisamment de points sur les tapis gantois pour s'assurer de la 3^e place finale.



LE TOP NIVEAU TOURNAI ET LE J.C. MONS AU SOMMET

Au niveau régional, les deux principaux titres de la saison sont revenus à l'équipe féminine du Top Niveau Tournai et à l'équipe masculine du J.C. Mons.

Sur la première marche du podium chez les hommes, juste devant les formations du Judo Team Hermée et A.M. Royal Poseidon Ryu, le J.C. Mons est même passé tout près du doublé puisque son équipe féminine termine à la 2^e place de la D1 régionale. Mais c'était sans compter sur les élèves de Bernard Tambour qui ont terminé la saison invaincue.



RÉSULTATS NATIONAUX

Division d'honneur (Dames)

1. J.C. KOKSIJDE
2. J.S. REET
3. J.C. TORI
4. J.S. MERELBEKE
5. JUDO NEUPRÉ WALLONIE
6. J.C. SAMURAI EINDHOUT
7. J.C. FRAMERIES
8. ROYAL J.C. MONS
9. A.M. JUDO POSÉIDON RYU

Division d'honneur (Hommes)

1. J.C. JAMBES – GISHI CLUB
2. R. CROSSING CLUB SCHAEERBEEK
3. J.C. GRAND-HORNU
4. J.C. KOKSIJDE
5. ANTWERPEN UNITED JUDO
6. J.C. JITSU KWAI HAMME
7. ROYAL J.C. VISÉTOIS
8. J.C. HERZELE
9. J.S. LUMMEN
10. ROYAL J.C. MONS

RÉSULTATS RÉGIONAUX (DAMES)

D1 régionale (Dames)

1. JUDO TOP NIVEAU TOURNAI
2. ROYAL J.C. MONS
3. J.C. SAMBREVILLE
4. J.C. IPPON SOIGNIES
5. J.C. GREZ-DOICEAU
6. ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE
7. A.M. ROYAL POSEIDON RYU
8. J.C. BASTOGNE
9. J.C. FLORENNES
10. J.C. SIRAUT
11. J.C. SAINT-DENIS
12. E. RANSARTOISE DE JUDO - S. BUGLI
13. J.C. WELLIN

D2 régionale (Dames)

1. J.C. DOJO LIÉGEOIS
2. JUDO TEAM HERMÉE
3. J.C. ECAUSSINNES
4. J.C. ZITA KYOTEI
5. J.C. PLOMBIERES
6. J.C. SAMBREVILLE
7. J.C. NAMUROI



RÉSULTATS RÉGIONAUX (HOMMES)

D1 régionale (Hommes)

1. ROYAL J.C. MONS
2. JUDO TEAM HERMÉE
3. A.M. ROYAL POSÉIDON RYU
4. JUDO NEUPRÉ WALLONIE
5. J.C. ASAHI
6. J.C. GREZ-DOICEAU
7. J.C. DOJO LIÉGEOIS
8. J.C. IPPON SOIGNIES
9. J.C. DEUX HAINE
10. J.C. NAMUROIS
11. ROYAL J.C. MONTAGNARD-CHARLEROI
12. ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE
13. J.C. LA CHENAIE

D2 régionale (Hommes)

1. ROYAL INTER GEMBLoux WAVRE
2. ROYAL J.C. MONS
3. J.C. SAMBREVILLE
4. J.C. FLORENNES
5. J.C. C-A-M AISEAU PRESLES
6. J.C. PLOMBIERES
7. A.M. ROYAL POSEIDON RYU
8. J.C. SAINT-DENIS
9. J.C. BASTOGNE
10. J.C. JUDO RYU SPORTCITY
11. J.C. ROYAL ARDENNE-JUDO
12. J.C. NAMUROIS
13. ROYAL JUDO BUDO CLUB HERSTAL



D3 régionale (Hommes)

1. JUDO TOP NIVEAU TOURNAI
2. KANO J.C. TOURNAISIEN
3. JUDO TEAM HERMEE
4. J.C. LE TREFLE
5. J.C. TORI INCOURT
6. J.C. JAMBES - GISHI CLUB
7. J.C. UCHI-MATA FORRIERES
8. J.C. ATHOIS
9. ROYAL J.C. VISETOIS
10. ROYAL J.C. KANIDO — HERSEAUX
11. J.C. ZITA KYOTEI
12. J.C. SAMBREVILLE
13. J.C. C-A-M AISEAU PRESLES

D4A régionale (Hommes)

1. J.C. ANDRIMONT
2. J.C. LA CHENAIE
3. JUDO NEUPRE WALLONIE
4. J.C. FRAMERIES
5. J.C. EVASION
6. J.C. SAKURA BRAINE
7. J.C. REBECQ
8. J.C. LINCENT
9. J.C. HABAY
10. J.C. ECAUSSINNES
11. J.C. IPPON SOIGNIES
12. J.C. PLOMBIERES
13. JUDO TEAM HERMEE
14. J.C. THOREMBAIS

D4B régionale (Hommes)

1. NEKO ANDERLECHT
2. ROYAL J.C. STAVELOT
3. J.C. GREZ-DOICEAU
4. J.C. PETIT RECHAIN
5. J.C. JAMBES - GISHI CLUB
6. J.C. LOUVIEROIS
7. ROYAL J.C. BEYNOIS ET AM
8. J.C. SEN NO SEN — ANDENNE
9. J.C. OTTIGNIES
10. J.C. SAINT-DENIS
11. J.C. CHAUMONT-GISTOUX ET DA
12. J.C. TORI INCOURT
13. J.C. CLERLANDE
14. ROYAL J.C. GAUMAIS

BERNARD TAMBOUR : « SOYONS AMBITIEUX ET VALORISONS TOUS LES ASPECTS DU JUDO »

DIRECTEUR TECHNIQUE DE LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE DE JUDO DEPUIS JANVIER 2019, BERNARD TAMBOUR SE LIVRE ET DÉVOILE SES AMBITIONS POUR LES PROCHAINES ANNÉES.



A l'âge où certains aspirent à se reposer, Bernard Tambour (67 ans) accélère. Après deux piges au poste de directeur sportif et de longues années passées dans le jury des grades, le président du Top Niveau Tournai endosse un nouveau rôle au sein de la Fédération francophone de judo (FFBJ) depuis janvier 2019, celui de directeur technique.

Passionné par le judo depuis plus de 50 ans, l'ancien médaillé de bronze des championnats d'Europe juniors (1972) veut profiter de son expérience au plus haut niveau, sur et en dehors des tatamis, pour continuer à développer la discipline à Bruxelles et en Wallonie.

« Ce nouveau rôle, je le prends comme un cadeau », sourit Bernard Tambour. « Je pense que la Fédération a compris depuis longtemps que je cherchais à innover et qu'elle s'en est encore plus rendue compte lorsqu'elle a mis en place la commission technique qui était conviée à travailler sur la réforme des grades. A l'époque, le challenge était compliqué mais nous l'avons tous relevé. C'est sans doute ça, en partie, qui a poussé le conseil d'administration à poursuivre sur cette lancée en me demandant de

développer une vraie direction technique. Et voilà comment tout a commencé... »

Épaulé par le directeur adjoint Alain Boulanger, le secrétaire Marc Pagnoulle et le conseiller

Frans Soleil, le nouveau directeur technique a rapidement mis son bleu de travail. « A mes yeux, la première chose à faire était de peaufiner

quelque peu l'organigramme qui était en place et de placer, ou remplacer, les bonnes personnes aux bons endroits », explique-t-

il. « Veiller à ce que les pièces du puzzle s'emboîtent parfaitement », voilà donc ce qui a été le job du Tournaisien dans les premiers mois. « Un travail de préparation » qui a ensuite permis à la direction technique de se lancer sur de nombreux autres projets.

« Je suis un homme ambitieux et volontaire, comme les gens qui travaillent dans les différentes commissions de la Fédération. Logiquement, j'en veux toujours plus pour nos judokas et notre discipline », poursuit Bernard Tambour. « Là, par exemple, on est en train de peaufiner la labellisation des clubs afin que le grand public soit mieux informé de ce qu'est réellement notre sport. Il y a aussi le dojo

« DE MON POINT DE VUE, J'OUVRE UN NOUVEAU LIVRE. JE FAIS TABLE RASE DU PASSÉ ET J'ESSAIE D'AVANCER. »

fédéral pour lequel on continue de se battre. Très prochainement, nos élites mais aussi tous ceux qui suivront des cours de la FFBJ pourront profiter de cet outil fabuleux. Et puis, il ne faut pas oublier les championnats de Belgique seniors qui seront organisés à Tournai en 2020 et pour lesquels on promet un beau spectacle. Bref, personne ne chôme, je le promets.»

Les pieds sur terre mais l'esprit toujours occupé par de nouvelles idées - « Peut-être qu'il faudrait se battre pour que des cours de judo deviennent obligatoires dans les écoles » - l'ancien sportif de haut niveau est toutefois conscient des critiques ou des réserves qui peuvent être émises à l'égard de sa personne ou de sa politique.

« On m'a souvent collé l'étiquette « pro-compétition » dans le dos, en me disant que je ne pensais qu'à cela. Mais ce n'est pas vrai ! », regrette le 8e Dan. « Bien sûr que j'ai commencé ma carrière par la compétition et que j'ai énormément de respect envers les combattants qui nous représentent à l'étranger. Mais mes intentions et celles de la direction technique sont claires : nous avons envie de développer le

judo dans tous les domaines. Tout comme nous pensons qu'il est important de récompenser les compétiteurs, nous souhaitons aussi valoriser d'autres visions du judo, que ce soit dans l'enseignement, le handisport ou le kata. Pour nous, toutes les formes de judo peuvent et doivent coexister. »

Têtu de nature - « Je sais que je peux être une teigne à certains moments » - Bernard Tambour recon-

naît que « la difficulté que nous rencontrons le plus souvent se situe d'un point de vue relationnel ». Car « rassembler les gens, c'est parfois difficile. Et pourtant, dieu sait qu'on est plus fort quand

on avance tous ensemble dans la même direction... » Mais il l'assure pourtant : « Avec cette nouvelle fonction, j'ouvre un nouveau livre. Je fais table rase du passé et j'essaie d'avancer avec ce que l'on me donne. Je suis ouvert à toutes discussions pour peu qu'elles soient constructives. Heureusement, j'ai l'impression que de plus en plus de gens se rendent compte qu'on travaille pour le bien commun et, de plus en plus souvent, ils partagent nos efforts. Je ressens un réel élan positif. Et ça nous motive tous pour les prochains défis à venir. »

« ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE MAIS IL FAUT TENTER DE RASSEMBLER UN MAXIMUM DE PERSONNES AUTOUR DE PROJETS AMBITIEUX. »

L'INVITÉ DE LA RUSSIE

De l'expérience, Bernard Tambour n'en manque pas. Autrefois compétiteur de haut niveau, le judoka, qui a aussi occupé des postes à responsabilités à plusieurs reprises au sein de la Fédération, voyage souvent à l'étranger pour fouler d'autres tatamis. Récemment encore, le Tournaisien était même invité par Ezio Gamba, l'ancien champion olympique devenu entraîneur de l'équipe nationale russe, en personne afin de superviser les championnats nationaux seniors.

« Sur place, Ezio Gamba, qui est devenu un ami depuis l'époque où nous combattions l'un contre l'autre en compétition, m'a demandé d'apporter mon expertise aux arbitres », raconte Bernard Tambour. « Heureusement, je m'étais préparé à tout ça en révisant à fond le règlement IJF. À mes yeux, même si je n'en retire aucune gloire, je trouve quand même que c'est un beau signe de confiance de sa part. »

Mais en plus de superviser les arbitres, Bernard Tambour en a aussi profité pour en apprendre plus sur le mode de fonctionnement de la Fédération russe. « Là-bas, contrairement à chez nous, les judokas ne passent aucun examen pour obtenir leurs grades Dan, par exemple. Les clubs doivent envoyer les palmarès de leurs compétiteurs au Ministre des sports qui accepte ou refuse ensuite l'accès au grade supérieur. Au niveau de l'enseignement aussi, j'ai découvert une autre façon d'envisager le judo. En Russie, il n'y a pas de fiche technique sur les projections et les kyos constituent quelque chose d'assez abstrait. Bref, c'était une expérience très enrichissante mais un peu déroutante par moments. Au final, ça m'a surtout convaincu d'une chose : c'est qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire du judo et qu'il est possible d'obtenir d'excellents résultats avec des méthodes très différentes. Le tout, c'est de savoir quelle méthode nous convient le mieux et de réunir tout le monde autour d'un même projet. »

BERNARD TAMBOUR

Date de naissance :
18/02/1952

Club :
Top Niveau Tournai

Fonction :
Directeur technique

Expérience :
- Directeur sportif (de 1996 à 1998 et de 2004 à 2008)
- Membre du jury des grades (de 1990 à 1997 et de 2010 à nos jours)
- Sportif de haut niveau (de 1970 à 1984)

Palmarès :
- 1^{er} du Belgian Open de Gand (1983)
- 1^{er} du British Open de Londres (1981)
- 5^e des championnats du monde de Maastricht (1981)
- 3^e du championnat préolympique de Vienne (1976)
- 7^e des championnats du monde de Lausanne (1973)
- 3^e des championnats d'Europe juniors à Saint-Pétersbourg (1972)
- 1^{er} des championnats de Belgique (de 1970 à 1982)



NOTRE ÉQUIPE

Editeur responsable : Jean Gretry
Communication : Carlos Ferreira

Laurence Marmignon
Monika Cielen
Martine Burton
Nicolas Fusillier
Vincent Mottet

E-mail: info@ffbjudo.be
Téléphone: : 010 / 244 401

Nos bureaux se situent
au Centre Sportif du Blocry,
Place des Sports 1
1348 Ottignies-Louvain la Neuve.

- du lundi au jeudi de 08h00 à 12h30
et de 13h00 à 16h30
- le vendredi de 8h00 à 14h00.

ETHIAS

ASSURÉMENT JUDO

ET PLUS ENCORE !

Partenaire historique des fédérations sportives, Ethias fait vivre, à leurs côtés, ses valeurs d'humanisme, d'éthique, d'engagement et de proximité.

Forte de son héritage mutuelliste, Ethias offre à tous, particuliers, associations, collectivités et entreprises des contrats d'assurance au meilleur rapport qualité-prix.

Pour en savoir plus :
www.ethias.be/corporate

Ethias S.A., rue des Croisiers 24, 4000 Liège
RPM Liège - TVA: BE 0404.484.654 - IBAN: BE72 0910 0078 4416 - BIC: GKCCBEBB

NOS PARTENAIRES





**Le prochain
millionnaire Lotto
est-il en train
de feuilleter
l'Echo Des Tatamis ?**

Parce que c'est possible

lotto

Assurances sportives

Bien assuré ? C'est déjà gagné !



ETHIAS, ASSURÉMENT SPORT

Ethias, partenaire principal de la Fédération Francophone Belge de Judo et des fédérations sportives, vous offre une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins : **responsabilité civile des organisateurs, couverture en accidents corporels, accidents du travail pour le personnel et les collaborateurs bénévoles...** De quoi permettre à des milliers de sportifs d'exercer leur activité en toute sérénité.

Pour en savoir plus : www.ethias.be/sport

ethias
Les efficacassureurs